



La langue : entre le péché et l'honneur

Pages 3



Le climat des affaires au Gabon

Pages 4



Dialogue et réconciliation avec nos rites et croyances traditionnelles

Pages 7

« La prière confiante est une réaction du cœur qui s'ouvre à Dieu face à face, où on fait taire tous les bruits pour écouter la voix suave du Seigneur qui résonne dans le silence [...] Pour tout disciple, il est indispensable d'être avec le Maître, de l'écouter, d'apprendre de lui, d'apprendre toujours. Si nous n'écoutons pas, toutes nos paroles ne seront que du bruit qui ne sert à rien. »

Pape François



MENSUEL CATHOLIQUE GABONAIS D'INFORMATIONS GÉNÉRALES - N° 092 JUILLET/AOÛT 2019 - PRIX: 500 FCFA

Robert Cardinal SARAH Hôte Jubilaire au Gabon

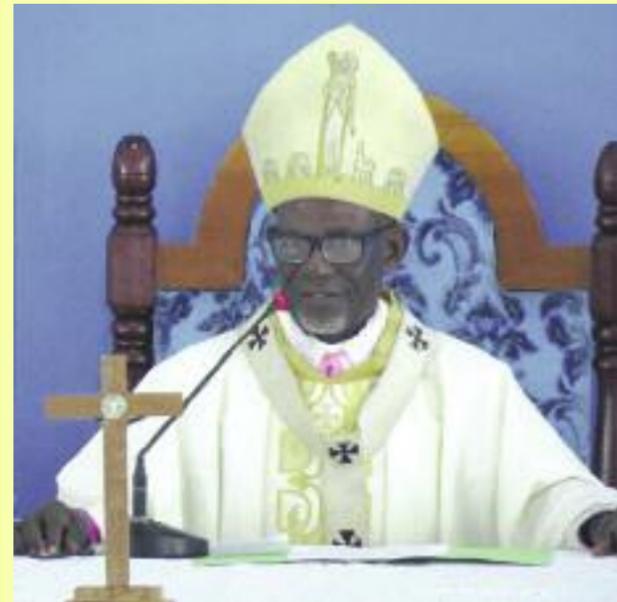


Editorial

Par Mgr Basile MVE ENGONE

Archevêque de Libreville

« Alléluia ! Louez le nom du Seigneur » (Ps 135, 1)



Chers lecteurs et amis du CHEMIN,

Demeurons toujours dans l'action de grâce, alors que nous cheminons peu à peu vers la clôture du Jubilé des 175 ans d'Évangélisation de notre pays le Gabon. Clôture qui aura officiellement lieu au mois de septembre prochain. En communion avec le diocèse de Port-Gentil qui a célébré ses noces de saphir (16 ans), disons tous en chœur : « Alléluia ! Que le Seigneur est bon ! Chantez son nom, qu'il est aimable ! » (Ps 135, 5)

En cette année jubilaire, bénissons le Seigneur qui a conduit les pas de Son Eminence Robert cardinal Sarah en terre gabonaise. En effet, pour le monde, pour le continent africain et pour le Gabon en particulier, l'heure de la promesse est arrivée. A tous et à chacun, pour le croire, il ne nous sera pas donné d'autres signes que celui, biblique, du chiffre 50.

Avant tout, nous renvoyant au psaume 50, les temps que nous vivons, nous invitent à une démarche pénitentielle individuelle, familiale, nationale et mondiale. Que chacun dise en lui-même : « Aie pitié de moi, mon Dieu, selon ta fidélité ; selon ta grande miséricorde, efface mes torts. » (Ps 50, 3). En effet, nous prenons de plus en plus conscience, individuellement et collectivement, de nos nombreux torts contre nous-mêmes, contre nos traditions et nos anciens, contre notre patrimoine culturel, contre l'environnement, contre la République, contre la citoyenneté, contre l'homme, notre prochain, contre les veuves, les veufs et les orphelins, contre les étrangers et les gens de passage.

Après avoir demandé pardon à Dieu, entrons dans le temps de l'action de grâce avec notre Saint Père le Pape François, qui célébra bientôt ses 50 ans de sacerdoce. En effet, le jeune Père Jorge Mario Bergoglio a été ordonné prêtre le 13 décembre 1969 par Mgr Ramon José Castellano, alors archevêque de Cordoba en Argentine. Le jeune prêtre avait alors 33 ans : « Acclamez Dieu, toute la terre ; chantez la gloire de son nom, et glorifiez-le par la louange. » (Ps 66, 1-2). De façon providentielle, nous avons la joie d'accueillir un autre prêtre jubilaire, le cardinal Robert Sarah, ordonné prêtre le 20 juillet 1969.

Dans cette même action de grâce, nous associons également les noces d'or d'ordination sacerdotale de deux de nos aînés, les abbés Jean-Pierre Elelaghe-Nzé et Casimir Ondo-Mba, ordonnés prêtres respectivement respectivement le 26 juillet 1969 et le 15 août 1969 par Mgr François Xavier Ndong, de vénérable mémoire.

Un nouveau Chargé d'Affaires a.i.



La nonciature Apostolique au Gabon a un nouveau, conseiller, Chargé d'affaires : Mgr GRZEGORZ Piotr BIELASZKA Originaire de la Pologne, Mgr GRZEGORZ Piotr BIELASZKA est né le 4 août 1974 à SZCZUCIN, il est ordonné prêtre le 22 mai 1999.

Mgr GRZEGORZ Piotr BIELASZKA est titulaire d'un doctorat en droit Canonique. Il a travaillé successivement comme Secrétaire à la Nonciature Apostolique en Panama, puis en Iraq et en Jordanie, en Hongrie, puis les deux dernières années au Pérou.

Au Gabon, il remplace à ce poste Mgr Rolandas MACKRICKAS, affecté au Secrétariat d'Etat du Vatican.

Diocèse de Port-Gentil Jubilé de Saphir



Robert Cardinal SARAH Hôte Jubilaire au Gabon

xxx

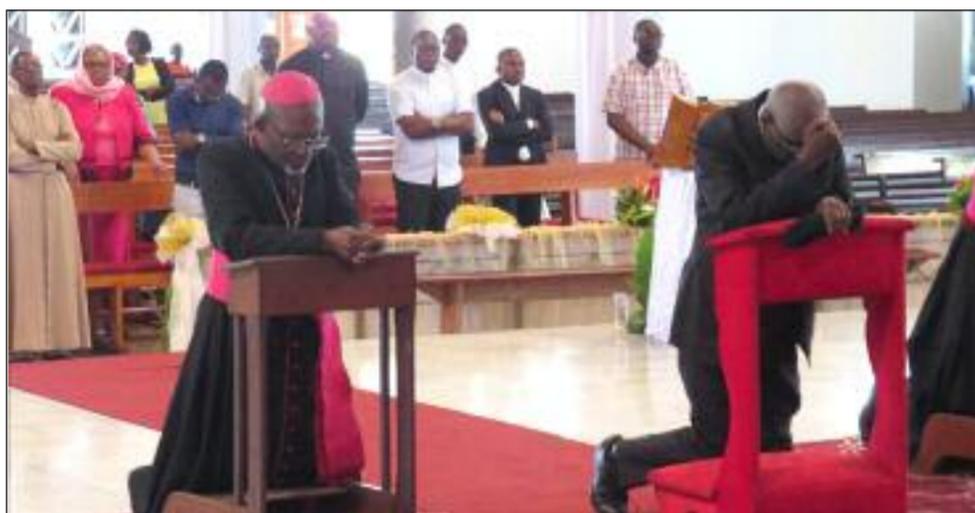
xxxx



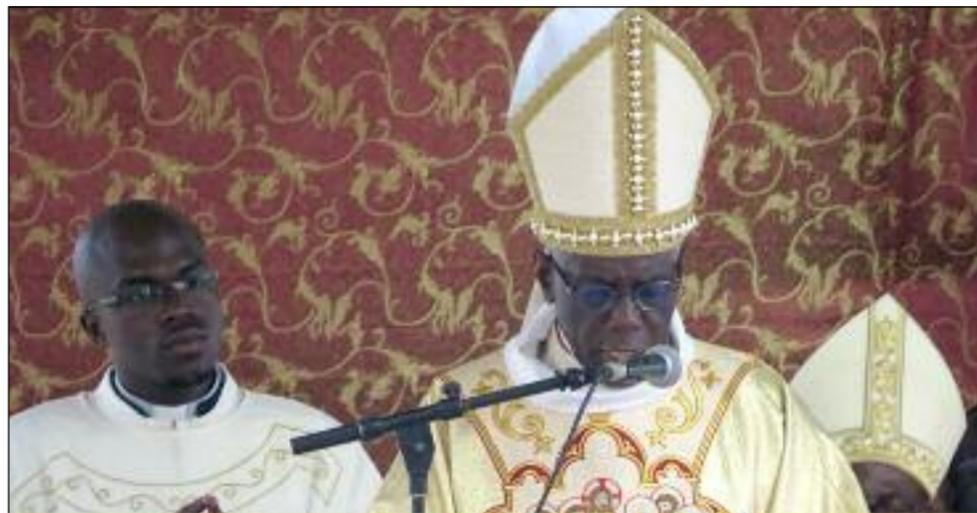
xxx



xxx



xxx



xxx



xxx



xxx

Editorial (suite)

« Alléluia ! Louez le nom du Seigneur » (Ps 135, 1)

Toute l'Eglise d'Afrique et de Madagascar vit également les bienfaits de la symbolique du chiffre 50. Effectivement, le 29 juillet dernier, à Kampala en Ouganda, a eu lieu la clôture officielle du Jubilé d'or du Symposium des Conférences Episcopales d'Afrique et de Madagascar (SCEAM) : « Qu'il est bon de chanter notre Dieu, qu'il est agréable de le bien louer ! » (Ps 147, 1).

Il nous plaît également, dans l'esprit de la célébration des 175 ans, de saluer à nouveau le Jubilé des 50 ans d'Évangélisation du diocèse d'Oyem. Signe que nous sommes résolument appelés à entrer dans l'âge d'or de la foi, de l'espérance et de la charité.

Avec ma paternelle bénédiction.

Lettre du pape François à l'occasion du centenaire de la promulgation

Au vénérable Frère
Cardinal Fernando FILONI
Préfet de la Congrégation pour
l'Évangélisation des Peuples

Le 30 novembre 2019 aura lieu le centenaire de la promulgation de la Lettre Apostolique *Maximum illud*, par laquelle Benoît XV a voulu donner un nouvel élan à la responsabilité missionnaire d'annoncer l'Évangile. C'était en 1919, à la fin d'un terrible conflit mondial qu'il a défini lui-même «massacre inutile»[1], que le Pape avait senti la nécessité de requalifier de manière évangélique la mission dans le monde, afin qu'elle soit purifiée de toute collusion avec la colonisation et se tienne loin des visées nationalistes et expansionnistes qui avaient causé tant de désastres. «L'Église de Dieu est universelle, nullement étrangère à aucun peuple»[2], a-t-il écrit, en exhortant aussi à refuser toute forme d'intérêt, puisque seule l'annonce et la charité du Seigneur Jésus, diffusées avec la sainteté de la vie et les bonnes œuvres, sont la raison d'être de la mission. Benoît XV a ainsi donné un élan spécial à la *missio ad gentes*, en s'employant, avec les outils conceptuels et de communication en usage à l'époque, à réveiller, en particulier auprès du clergé, la conscience du devoir missionnaire.

Cela répond à l'invitation permanente de Jésus: «Allez dans le monde entier et proclamez l'Évangile à toute la création» (Mc 16,15). Adhérer à cet ordre du Seigneur n'est pas une option pour l'Église: c'est sa «tâche obligatoire», comme l'a rappelé le Concile Vatican II,[3] puisque l'Église «par nature, est missionnaire».[4] «Évangéliser est, en effet, la grâce

et la vocation propre de l'Église, son identité la plus profonde. Elle existe pour évangéliser».[5] Pour correspondre à une telle identité et proclamer Jésus crucifié et ressuscité pour tous, le Sauveur vivant, la Miséricorde qui sauve, «il est nécessaire - affirme encore le Concile - que l'Église, toujours sous la poussée de l'Esprit du Christ, marche par la même voie qu'il a suivie, c'est-à-dire par la voie de la pauvreté, de l'obéissance, du service et de l'immolation de soi jusqu'à la mort»[6], afin qu'elle communique réellement le Seigneur, «modèle de l'humanité renouvelée, pénétrée d'amour fraternel, de sincérité, d'esprit pacifique, à laquelle tous aspirent».[7]

Ce qui tenait à cœur à Benoît XV il y a presque cent ans, et que le Document conciliaire nous rappelle depuis plus de cinquante ans reste pleinement actuel. Aujourd'hui comme alors «l'Église, envoyée par le Christ pour manifester et communiquer la charité de Dieu à tous les hommes et à toutes les nations, a conscience qu'elle a à faire une œuvre missionnaire énorme».[8] A ce propos, saint Jean-Paul II a observé que «la mission du Christ Rédempteur, confiée à l'Église, est encore bien loin de son achèvement» et qu'«un regard d'ensemble porté sur l'humanité montre que cette mission en est encore à ses débuts et que nous devons nous engager de toutes nos forces à son service».[9] C'est pourquoi, avec les paroles que je voudrais reposer à l'attention de tous, il a exhorté l'Église à «renouveler son engagement missionnaire», avec la conviction que la mission «renouvelle l'Église, renforce la foi et l'identité chrétienne,



donne un regain d'enthousiasme et des motivations nouvelles. La foi s'affermirait lorsqu'on la donne ! La nouvelle évangélisation des peuples chrétiens trouvera inspiration et soutien dans l'engagement pour la mission universelle».[10]

Dans l'Exhortation apostolique *Evangelii gaudium*, recueillant les fruits de la XIIIème Assemblée Générale Ordinaire du Synode des Evêques, qui a été convoquée pour réfléchir sur la nouvelle évangélisation pour la transmission de la foi chrétienne, j'ai voulu présenter de nouveau à toute l'Église cette vocation urgente: «Jean-Paul II nous a invités à reconnaître qu'il «est nécessaire de rester tendus vers l'annonce» à ceux qui sont éloignés du Christ, «car telle est la tâche première de l'Église». L'activité missionnaire «représente, aujourd'hui encore, le plus grand des défis pour l'Église» et «la cause missionnaire doit avoir la première place». Que se passerait-il si nous prenions réellement au sérieux ces paroles ? Nous reconnaitrions simplement que l'action missionnaire est le paradigme de toute tâche de l'Église».[11]

Ce que je voulais exprimer me

paraît encore urgent: « [Cela] a une signification programmatique et des conséquences importantes. J'espère que toutes les communautés feront en sorte de mettre en œuvre les moyens nécessaires pour avancer sur le chemin d'une conversion pastorale et missionnaire, qui ne peut laisser les choses comme elles sont. Ce n'est pas d'une «simple administration» dont nous avons besoin. Constituons-nous dans toutes les régions de la terre en un «état permanent de mission».[12] Ne craignons pas d'entreprendre, avec confiance en Dieu et beaucoup de courage, «un choix missionnaire capable de transformer toute chose, afin que les habitudes, les styles, les horaires, le langage et toute structure ecclésiale devienne un canal adéquat pour l'évangélisation du monde actuel, plus que pour l'auto-préservation. La réforme des structures, qui exige la conversion pastorale, ne peut se comprendre qu'en ce sens : faire en sorte qu'elles deviennent toutes plus missionnaires, que la pastorale ordinaire en toutes ses instances soit plus expansive et ouverte, qu'elle mette les agents pastoraux en constante atti-

tude de «sortie» et favorise ainsi la réponse positive de tous ceux auxquels Jésus offre son amitié. Comme le disait Jean-Paul II aux évêques de l'Océanie, «tout renouvellement dans l'Église doit avoir pour but la mission, afin de ne pas tomber dans le risque d'une Église centrée sur elle-même»».[13]

La Lettre apostolique *Maximum illud* avait exhorté, avec un sens prophétique et une assurance évangélique, à sortir des frontières des nations, pour témoigner de la volonté salvifique de Dieu à travers la mission universelle de l'Église. Que l'approche de son centenaire soit un stimulant pour dépasser la tentation récurrente qui se cache derrière toute introversion ecclésiale, toute fermeture autoréférentielle dans ses propres limites sécuritaires, toute forme de pessimisme pastoral, toute nostalgie stérile du passé, pour s'ouvrir plutôt à la nouveauté joyeuse de l'Évangile. Même en ces temps qui sont les nôtres, déchirés par les tragédies de la guerre et minés par la triste volonté d'accentuer les différences et de fomenter les conflits, que la Bonne Nouvelle qu'en Jésus le pardon est vainqueur du péché, la vie est victorieuse de la mort, de la peur et de l'angoisse, soit portée à tous avec une ardeur renouvelée ainsi qu'une grande confiance et espérance.

C'est avec ces sentiments que, ayant accueilli la proposition de la Congrégation pour l'Évangélisation des Peuples, je décrète un Mois missionnaire extraordinaire en octobre 2019, afin de susciter une plus grande prise de conscience de la *missio ad gentes* et de reprendre avec un nouvel élan la transformation mis-

sionnaire de la vie et de la pastorale. On pourra bien s'y préparer, également à travers le mois missionnaire d'octobre de l'année prochaine, afin que les fidèles aient vraiment à cœur l'annonce de l'Évangile et la conversion de leur communauté en une réalité missionnaire et évangélicatrice ; afin que s'accroisse l'amour pour la mission, qui «est une passion pour Jésus mais, en même temps, une passion pour son peuple».[14]

A Vous, vénérable Frère, au Dicastère que vous présidez et aux Œuvres Pontificales Missionnaires, je confie la charge de commencer la préparation de cet événement, spécialement à travers une ample sensibilisation des Églises particulières, des Instituts de vie consacrée et des Sociétés de vie apostolique, ainsi que des associations, des mouvements, des communautés et autres réalités ecclésiales. Que le Mois missionnaire extraordinaire soit une occasion de grâce intense et féconde pour promouvoir des initiatives et intensifier de manière singulière la prière - âme de toute mission -, l'annonce de l'Évangile, la réflexion biblique et théologique sur la mission, les œuvres de charité chrétienne et les actions concrètes de coopération et de solidarité entre les Églises, afin que se réveille et jamais ne nous soit volé l'enthousiasme missionnaire.[15]

Du Vatican, le 22 octobre 2017
XXIXème Dimanche du Temps
Ordinaire

Mémoire de saint Jean-Paul II
Journée Mondiale des Missions

FRANÇOIS

La langue : entre le péché et l'honneur

Les péchés de la langue sont comme les jugements hâtifs ou les critiques infondées. Souvent érigés comme des vertus, ils commettent des injustices et portent atteinte à l'honneur d'autrui, sous le prétexte de dénoncer un mal réel ou supposé.

En méditant l'Épître de saint Jacques, tout le plaisir viendra de ce qu'on y découvre la splendeur de la langue, ductile et d'une simplicité sans failles. Il ne serait point malveillant de croire, à la lecture de cet épître (Jc 3, 1s), que la langue est une vertu. L'habitude d'utiliser la langue n'est plus à démontrer, cela fait partie des caractéristiques inégalables de l'homme : parler et parler. Encore que de la même bouche, nous dit St Jacques, « nous bénissons notre Seigneur et Père ; avec elle nous maudissons les hommes faits à l'image de Dieu ». Même lorsqu'il garde silence, l'homme parle encore, car disent les philosophes, « le silence est un langage ». Seulement, quoique nécessaire, la langue de l'homme s'est muée en feu dévorant, non point pour la gloire de Dieu mais pour blesser et tuer son prochain. L'apôtre nous interpelle sur ce péché ordinaire et courant, que les premières communautés chrétiennes vivaient déjà. « Ainsi la langue n'est qu'une petite partie du corps, et cependant combien se peut-elle vanter de faire de grandes choses ? Ne voyez-vous pas quel feu incendie une immense forêt ? La langue est aussi un feu ; c'est un monde d'iniquité ; et n'é-



tant qu'un de nos membres, elle infecte tout le corps ; elle enflamme tout le cercle et tout le cours de notre vie, et est elle-même enflammée du feu de l'enfer. [...] Nul homme ne peut dompter la langue : c'est un mal inquiet et intraitable ; elle est pleine d'un venin mortel » (Jc 3, 5-6, 8).

La langue parmi les instruments de l'enfer.

L'Apôtre Jacques ne croit pas si bien dire, et pourtant, en rangeant les péchés, celui de la langue nous déconcerte le plus ; sous des prétextes divers, il s'en sort comme un pouvoir de l'homme. Nous aimons nous poser en cheva-

liers sans peur et sans reproche, ouvrir les tiroirs des autres, au lieu de balayer nos propres ordures. Même dans le domaine des communications, chaque jour, les médias livrent en pâture des personnes, peut-être pas pas plus et pas moins pécheuses que la plupart des autres, chacun semble être investi du don du Bien. De plus, il y a les réseaux sociaux où chacun est désormais invité à livrer ses propres opinions sur tous les sujets. Or, l'occasion est toujours belle de régler ses comptes, juger ce que nous ne connaissons pas, parfois exposer en public les forfaits supposés des uns et des autres, ou entretenir des rumeurs qui peuvent

circuler et dont l'origine est toujours douteuse. Sinon, l'Église et les milieux ecclésiastiques n'échappent pas à la triste règle commune ; ainsi que relevait le Pape François il y a peu, « les règlements de compte, provoqués par la jalousie ou le carriérisme, opèrent des coupes sombres et conduisent bien des personnes à désespérer ou même à rejeter la foi, tant le contre-témoignage est criant et scandaleux ».

La langue, un pouvoir incertain.

Toute langue est vouée aux échanges, et cela fait partie de la justice commutative. Or, trop d'injustice se glisse dans les arcanes de nos paroles, elles-mêmes défigurées par l'outrage, la diffamation, la médisance, la calomnie, la zizanie, la moquerie, la malédiction. Saint Thomas d'Aquin, Docteur de l'Église, dans la *Somme Théologique* dit : « Les péchés commis contre le prochain s'apprécient essentiellement d'après le préjudice qu'ils portent à autrui, puisque c'est de là qu'ils tirent leur culpabilité. Et le préjudice causé lui-même, se mesure au bien qu'il détruit. Or l'homme possède trois sortes de bien : les biens de l'âme,

les biens du corps, les biens extérieurs » (II-IIæ, qu.73, art.3, conclusion). C'est là toute l'expression de notre responsabilité, vouloir nous approprier le Bien aux dépens d'autrui, de l'extérieur, de ce qui n'est pas nous. Ce pouvoir est un pouvoir d'usage, ou la quête de domination. Or, la justice c'est quand le pouvoir de la langue explique notre liberté et notre responsabilité dans celles des autres, contrairement à la domination qui attise tous nos intérêts.

L'honneur dans la liberté et responsabilité

En bonne place parmi les biens immatériels se trouve l'Honneur. Ses corollaires sont la dignité, la réputation, l'amitié au sens socratique du terme. Cependant, il n'y a rien de plus facile à perdre que ce bien ; autant on peut vous l'arracher, autant on peut l'amoindrir. L'honneur est comme cette grande cour dans une concession sans barrière, où tous les passants poussent leur curiosité à l'extrême.

En effet, les péchés de la langue ne touchent pas au corps, mais ils sont virulents dans l'âme et constituent ainsi la plus grande injustice dans l'exercice de notre liberté et responsabilité. Le philo-

sophe Aristote clamait la grandeur de l'homme, car voyait-il dans l'Éthique à Nicomaque, que « L'homme use des choses extérieures, et, parmi elles, la place absolument première revient à l'honneur ». Son commentateur privilégié, Saint Thomas d'Aquin, ne soumet-il pas l'idée à la quête de la perfection dont témoigne la grandeur de Dieu ? Il n'y a pas plus mérité que l'honneur lorsqu'on se déploie dans la Foi. « L'honneur n'est pas simplement le sentiment d'un état de bien-être moral. Il est, pour le Docteur angélique, grandeur d'âme et magnanimité ». C'est pourquoi l'homme en est souvent le plus affecté si l'honneur lui vient à manquer. Pascal dira de la même façon dans ses *Pensées* : « Quelque possession que l'homme ait sur terre, quelque santé ou commodité essentielle qu'il ait, il n'est pas satisfait s'il n'est dans l'estime des hommes ».

Tout compte fait, Les péchés de la langue sont comme les jugements hâtifs ou les critiques infondées. Souvent érigés comme des vertus, ils commettent des injustices et portent atteinte à l'honneur d'autrui, sachons nous en épargner.

DEA

Le climat des affaires au Gabon

Aujourd'hui, c'est peu de dire que le climat des affaires est morose au Gabon ; cela s'observe à partir des fondamentaux de l'économie et la situation économique au premier semestre 2019 après avoir décliné les grandes raisons de cette morosité.

Il est intéressant de faire l'esquisse de quelques mesures destinées à améliorer le climat des affaires au Gabon.

Les fondements de toute économie comprennent ses activités, ses agents et sa structure.

Premièrement les principales activités économiques consistent à la production, la consommation et à la vente des biens et services sur différents marchés.

Deuxièmement les agents économiques sont principalement les producteurs, les consommateurs, les agents financiers et les administrations.

Les producteurs, les entreprises produisent des biens et services qu'ils vendent aux consommateurs composés essentiellement des ménages.

Les agents financiers, notamment les banques, les assurances, les organismes de crédit accordent des moyens de financement aux agents économiques à besoin de financement pour réaliser des investissements.

Enfin les administrations représentent sur tout l'état qui a trois fonctions essentielles : la fonction de production, la fonction de régulation et la fonction de redistribution. Dans sa fonction de production l'état assure les grands services publics que sont les bâtiments et les travaux publics, les ponts et chaussées, l'éclairage public. Tout ceci à chausses, l'éclairage public. Tout ceci à but non lucratif, donc non payant.

Par la fonction de régulation, l'état assure les grands équilibres macro-économiques entre chômage et l'inflation. C'est ainsi qu'il surveille aussi bien le taux de chômage que le niveau général des prix des biens et services.

Enfin dans sa fonction de redistribution, l'état recherche à réduire les inégalités sociales en attribuant des revenus aux populations démunies. C'est le rôle du ministre chargé des solidarités Nationales.

Troisièmement toute économie a une structure qui se décline en trois secteurs : le secteur primaire, le secteur secondaire et le secteur tertiaire.

Le secteur primaire s'occupe de la production des matières premières de sol et du sous-sol. Ce secteur regroupe l'agriculture, les mines, la forêt, la mer et les eaux etc...

Le secteur secondaire regroupe toutes les industries. On trouve toutes les entreprises chargés des différentes



transformations de matières premières que sont les bois, le pétrole les produits agricoles etc...

Le secteur tertiaire comprend tous les services. Il s'agit ici des services bancaires, des assurances, des transports...

Au 1er trimestre 2019, nous constatons une grande frilosité dans tous les secteurs.

Concernant le secteur primaire, des négociations sont entreprises par le Gabon pour mobiliser des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) dans les secteurs agricoles. Dans le domaine de la forêt l'accent est mis sur la sensibilisation des opérateurs économiques pour adopter la certification forestière FSC à tous les concessionnaires. Dont acte

Le secteur secondaire se caractérise essentiellement par la hausse de la production de ciment, le tassement de la production de minerais en alliages de manganèse et la Sogara qui reste toujours dans le rouge. Donc ici reste toujours dans le rouge. Donc ici rien n'est sûr.

Le secteur tertiaire évolue avec quelques avancées de-ci de-là. Nous citerons la promulgation du nouveau code pétrolier favorable à l'état et aux opérateurs. Il ya le projet d'actualisation des prix des produits pétroliers au Gabon ce qui peut nous mettre à l'abri de nombreux désagréments, Enfin le prix de pain est maintenu à 125F.

En marge de tout ceci l'état a pris deux initiatives importantes ; il a réduit les effectifs de la Fonction Publique d'une part et revu les conférences budgétaires. La réduction des agents de l'état devrait permettre de

réduire de façon substantielle la masse salariale de ce poste.

Par ailleurs la préparation du budget de l'état s'effectue selon une nouvelle approche. Le Ministre de l'Economie, des Finances et des Solidarités Nationales a décidé d'échanger d'abord avec les autres membres du gouvernement avant les techniciens des différents départements ministériels. Il reste à souhaiter que cette nouvelle approche donnera de meilleurs résultats.

Au total, l'économie Gabonaise ne se porte pas bien. Et nous ne voyons pas encore le bout du tunnel comme à la Poste SA où on parle de redressement. L'environnement n'est pas encore propice aux affaires.

En voici le décor. Le paysage paletique est divisé concernant toute information concernant la santé du président de la République. L'environnement social est marqué par des grèves en cascade tandis que les institutions républicaines fonctionnent ou ralentissent. Les populations sont désespérées entre le doute, la suspension et la peur. L'atmosphère est sombre et triste avec des faits divers aussi insolites que macabres. Où un plat de poulet au riz cause le décès de deux enfants. Où un adulte trouve la mort dans un incendie à son domicile devant ces parents médusés. Où une compagne poignarde à mort son ami. Arrêtons la liste pour conclure que plus rien n'est sûr et certain au Gabon, que seule l'incertitude est désormais la norme

Aussi, le climat des affaires ne peut être que morose. Mais comment peut-on améliorer ce climat dans un tel contexte ?

Les mesures à prendre pour améliorer le climat des affaires peuvent porter sur trois secteurs d'activité que sont les secteurs primaire, secondaire et tertiaire.

Concernant le secteur primaire, les pouvoirs publics doivent par exemple finaliser les projets de financement négociés avec la FAO en faveur de secteur agricole.

Ils doivent également sensibiliser tous les opérations économiques sur la certification forestière.

Au niveau du secteur secondaire on a coutume de dire que « quand le bâtiment va, tout va » il convient de profiter de l'embellie créée par la hausse de la production de ciment pour dynamiser tout le secteur des bâtiments et travaux publics. Il faut aussi encourager l'industrialisation de la filière bois et la transformation de minerais en alliages de manganèse. Toutes ces activités devraient augmenter les recettes de l'état.

Concernant le secteur tertiaire, l'accent peut-être porté sur les transports et le petit commerce.

Rappelons que le secteur des transports génère de nombreux emplois souvent peu qualifiés et garantit la circulation des biens. C'est également un important client du secteur pétrolier. Il convient de l'encourager et de l'entretenir et non de le harceler par des contrôles intempestifs et proches de l'arnaque.

Le petit commerce contribue à la croissance du produit intérieur brut (PIB) et à la réduction du chômage. Ce secteur est également victime du zèle de l'administration. En effet, des agents véreux cherchent tout prétexte pour prélever illégalement des recettes auprès des opérateurs économiques qui veulent investir dans ce secteur vital.

Rappelons enfin que partout dans le monde la construction de toute économie s'appuie essentiellement sur des petites et même sur de très petites entreprises.

Gageons que la combinaison des efforts des opérateurs économiques, de la communauté financière internationale et des pouvoirs publics devrait améliorer le climat des affaires au Gabon.

La Rédaction

Forum des femmes leaders d'Afrique

Tenu à Libreville du 8 au 16 Juillet 2019, le Forum des Femmes Leaders d'Afrique a préconisé la thématique sur l'Autonomisation.



Mme Sidonie Flore OUWE inisiatrisse du forum, magistrat

Sous la tutelle du premier Ministre et en accord avec le ministère de la culture, de la jeunesse et des sports, ainsi que du ministère des affaires sociales, le Forum des Femmes Leaders d'Afrique a été organisé et coordonné par la présidente de la plate-forme associative « le salon de la femme » Mme Sidonie Flore Ouwe durant une semaine d'activités. Parmi les invités de marque, l'Adjoint au maire de Boulogne, Mme Christine Juan Bruneau, la professeure d'université Mme Tanoh Florence de la Côte-D'ivoire, la reine S.Exc. Clarisse Mengabelli du Cameroun, et d'autres invités très distingués.

Le but de cette grande rencontre au Gabon était d'inviter les femmes, en particulier la femme gabonaise à apprendre à devenir une femme leader, entreprenante et autonome ; pendant le forum, Mme Sidonie Flore Ouwe et toutes les invitées ont inscrit une quête à l'ordre du jour pour répondre aux besoins de plus de quarante femmes commerçantes en leur ouvrant des comptes d'épargne et les inciter à l'esprit du commerce.

L'objectif des organisateurs était, selon Mme Sidonie Flore Ouwe, de faire comprendre à la femme gabonaise qu'elle ne doit pas se contenter de peu, ni du vivre au jour le jour, et d'arrêter de se contenter de ce que son conjoint lui donne, d'être une femme active. Il convient de noter que la présence des femmes n'était pas celle escomptée par les organisateurs, avec l'espoir qu'elles répondront davantage dans les prochaines rencontres.

NAN

BRÈVES

- Fin de séjour au Gabon de la sœur Julienne Okons des sœurs de la Divine providence de Crélen. Originaire de la République Démocratique du Congo, la Sr Julienne Okons est arrivée au Gabon il y a un an, affectée à la paroisse Saint André de Libreville. Très engagée dans la formation et l'encadrement des jeunes, elle a enseigné la religion au Collège ND de Quaben. La Sr Julienne retrouve sa communauté en RDC pour d'autres missions en église. (Source : NAN)

- Clôture des activités à la paroisse Saint André à la messe dominicale ; le curé a exhorté les fidèles à faire un retour aux sources pour un meilleur choix de vie, et à devenir pendant la période des vacances, non pas des victimes sur la route, mais plutôt des samaritains des uns pour les autres. A cette occasion, Mgr Alexis Owanwiri a sollicité que tous les fidèles soient vêtus aux couleurs traditionnelles pour ainsi valoriser le pan culturel durant cette période de retour aux sources. (Source : NAN)

Paroisse Saint Pierre de Libreville / Fraternité Saint Michel 3 jours de guérison par la puissance du Sang Précieux de Jésus

3 jours durant, du 24 au 26 juillet dernier, les fidèles chrétiens venus des quatre coins d'Owendo, de Libreville et d'Akanda se sont plongés dans le Très Précieux Sang de Jésus qui libère, délivre, guérit et protège de toutes attaques physiques, psychologiques et mystiques et spirituelles. Des témoignages de guérisons intérieures et physiques poignants. Des vies touchées et bouleversées par l'onction du Sang de Jésus.

Sans que cela soit une loi formelle, la Paroisse Saint Pierre de Libreville tend à devenir peu à peu un haut lieu de la rencontre de l'Homme avec Dieu. Le mont Horeb aux couleurs vert, jaune et bleu ! Des 9 journées de bénédictions aux 3 jours de guérison, en passant par d'autres rassemblements comme les 1000 AVE ou la Nuit de l'Evangile, cette paroisse offre son cadre, intérieur et extérieur, à des expériences spirituelles individuelles et collectives fortes et puissantes.

Le plus marquant pendant ces



3 jours de guérison par la puissance du Sang de Jésus aura été la partie des témoignages. Des hommes et des femmes ordinaires qui ont vécu des expériences extraordinaires d'interventions puissantes de Dieu dans leur vie. Et, chacun et chacune a tenu à le partager avec les autres frères et sœurs, afin d'édifier l'assemblée.

Avec le Père Luc-Lambert, Curé de la Paroisse Saint Jean-Baptiste de Nzeng-Ayong, l'assistance a été édifée sur les différentes dimensions de la guérison qui doit être approchée d'une façon

globale. Les dites dimensions sont interdépendantes : Sociale, professionnelle, physiques, psychologique et spirituelle. Il s'agit en d'autres termes du corps de l'esprit et de l'âme. L'on ne peut pas prétendre traiter l'une de ces dimensions sans tenir compte des autres.

Et, comme l'a confessé avec force, Monsieur Harry Olympio, Berger de la Fraternité Saint Michel, le Jardin des Oliviers ou Gethsémani est le lieu de la victoire totale de Jésus-Christ sur la maladie et la mort. Cette victoire touche toutes les dimensions de l'être et de l'exis-

tence de l'Homme. Ainsi se déploie la puissance de Dieu dans l'Univers.

Dans la foi, l'espérance et la charité, rendez-vous a été donné l'année prochaine aux nombreux fidèles venus massivement participer à ce triduum. Pour une première édition, ces trois jours ont été des moments particuliers de grâces et de bonheurs spirituels. Les uns et les autres n'ont pas fini d'en recueillir les bienfaits matériels, physiques, psychologiques, sociaux, financiers et spirituels.

Edmond Dominique EPOMA-NGADI et Vitalys Koumba

Dans le service continu de l'Eglise

C'est désormais à Kye-Ossi, une bourgade du sud-Est du Cameroun à 30 km au nord du Gabon, par la ville de Bitam, que le père Jean Hubert Basso Douanla de Saint Michel Archange Sch p. a été accueilli le mercredi 10 juin 2019 comme Curé nommé de la paroisse Notre Dame de la Visitation de la ville éponyme du diocèse d'Ebolowa, Après sept ans de service à Libreville.

En effet, c'est le samedi 29 juin 2019 que le père Jean Hubert BASSO DOUANLA de saint Michel Archange de l'Ordre des missionnaires Piaristes des écoles Pies a été nommé Curé de la paroisse Notre Dame de la Visitation de Kye-Ossi au Cameroun, paroisse qui jusqu'au samedi 29 juin de la même année était sous la responsabilité des prêtres diocésains. Après la passation administrative le vendredi 12 et la prise de possession canonique le samedi 13 juin 2019 entre le nouveau Curé, le père Jean Hubert Basso et l'ancien, l'Abbé Cyprien Melibimelibi qui a présidé cette cérémonie en qualité de Vicaire Episcopal en charge de cette zone pastorale, les pères Piaristes de l'Ordre des écoles Pies héritent donc d'une paroisse qui a été créée en février 2008 par Mgr Jean MBARGA alors évêque du diocèse d'Ebolowa, elle est limitée au Sud par la République de la Guinée-Equatoriale, au Nord par la paroisse saint Michel Archange de Fone-Ossi, à l'Est par la République Gabonaise et à l'Ouest par la Quasi paroisse Mekomo-Akonangui. Le secteur sainte Rita subdivisé en



L'ancienne équipe et le nouveau curé

trois communautés ecclésiales de base (CEB) et une chapelle, le secteur saint Augustin subdivisé également en trois communautés ecclésiales de base (CEB) a aussi une chapelle.

La paroisse possède naturellement un complexe scolaire, trois communautés sociologiques, vingt et un mouvements, associations et groupes de prière, Cinq chorales ; elle vient de donner naissance à la quasi paroisse Notre Dame de l'Annonciation de Mekomo-Akonangui qui est composée de sept chapelles. L'effectif actuel

des catéchistes est de vingt-quatre. Le père Jean Hubert Basso assurera donc la charge d'une paroisse à plusieurs chantiers à mi-parcours ; il aura d'emblée à porter entre autres les projets tels que « l'agrandissement de l'église paroissiale, la couverture totale de l'édifice en tôle bac, la construction d'un sanctuaire de la croix, la construction d'un centre d'apprentissage, la construction et le réaménagement des autres chapelles... ».

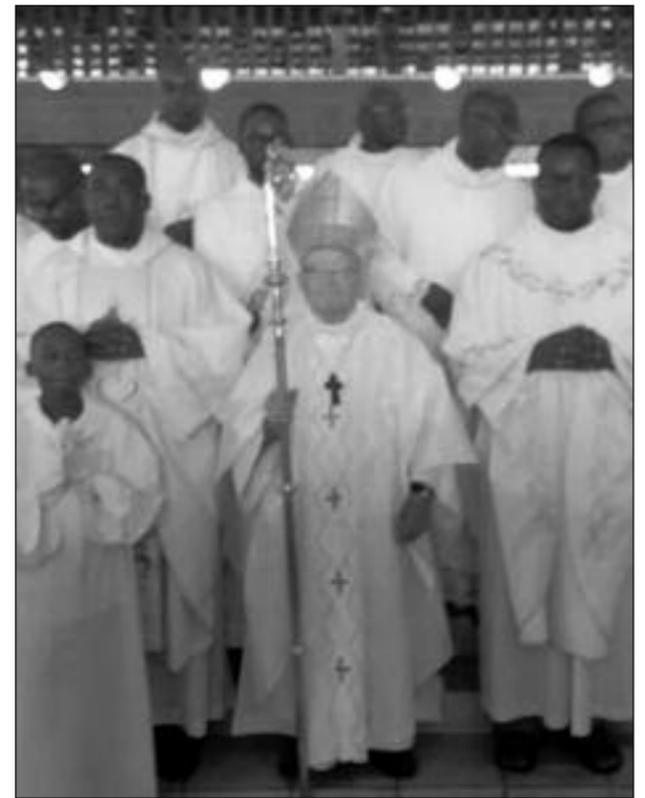
Au cours de son adresse pendant sa toute première messe célé-

brée en qualité de Curé de ladite paroisse, le père Jean Hubert Basso a exhorté les chrétiens de la paroisse Notre Dame de la Visitation, de la quasi paroisse et environ à vivre en communion indépendamment de leurs origines, ethnies et tribus, forts de la conviction que nous sommes enfants d'un même Père, frères et sœurs du Christ à travers le sacrement du baptême. Le père Hubert les a invité avec insistance à mettre ensemble leurs forces et intelligence pour les lendemains meilleurs de Kye-Ossi ; aussi, qu'il n'est pas venu pour stopper l'œuvre de ses prédécesseurs à qui il a exprimé sa gratitude, mais plutôt la continuer et même l'améliorer si possible, pas sans les fidèles qui seront les premiers bénéficiaires des fruits de ce travail et pas sans le soutien de l'Ordinaire et de ses supérieurs légitimes. Le nouveau Curé fera sa première grande sortie lors des journées diocésaines des jeunes (JDJ) avec les jeunes de sa paroisse, la deuxième semaine du mois d'août de cette année dans le diocèse d'Ebolowa.

Notes recueillies par Steeve Abessolo

Bon anniversaire Mgr Dominique Bonnet, évêque émérite de Mouila

Jour de fête, à l'occasion de l'anniversaire de naissance de Son Exc. Mgr Dominique BONNET, évêque émérite de Mouila. Les fidèles à Saint-Michel de Nkembo se sont joints à lui pour célébrer dans la prière ledit événement et souffler ensemble ses 80 bougies.



Le dimanche 14 juillet 2019 dernier, l'église famille de Dieu de la paroisse Saint-Michel de Nkembo, a rendu grâce à Dieu à l'occasion des 80 ans de naissance de Mgr Dominique BONNET, évêque émérite de Mouila. C'était au cours d'une célébration eucharistique présidée d'ailleurs par ce dernier et entouré du père Séverin Nziengui, Supérieur provincial des pères spiritains de la Province Gabon-Guinée Equatoriale, de Mgr Benoît Diemé, Vicaire épiscopal dans l'archidiocèse de Libreville et d'une dizaine de prêtres de sa famille religieuse et d'ailleurs.

Ils étaient également présents ses amis de longues dates dont quelques personnalités politiques, ses anciens élèves des collèges Bessieux, d'Angone et de Jésus Marie.

Le père Emmanuel Ndong Mezui, curé de la paroisse Sainte Jeanne d'Arc de Likouala, chargé d'instruire le peuple de Dieu en ce dimanche, est revenu sur la vie missionnaire de l'homme : « ouvrier infatigable de l'annonce de l'évangile, Mgr Dominique BONNET, son cœur y est au Gabon depuis le premier jour où il a foulé les pieds jusqu'à aujourd'hui. Avec 80 ans d'âge et plus de 50 ans de vie missionnaire en cette terre gabonaise, il a tout donné, il a sacrifié sa vie pour être au service de notre église et malgré sa retraite et son âge avancé, il continue de parcourir les quartiers de Libreville, pour apporter un réconfort moral, spirituel et même matériel pour nos frères et sœurs malades. C'est un bel exemple de vie missionnaire à suivre pour nos jeunes qui veulent se mettre au service de l'Eglise ».

Revenant sur les textes du 14ème dimanche ordinaire dont le thème évocateur était centré sur l'amour du prochain, le prélat a exhorté le peuple de Dieu à être des samaritains pour nos frères et sœurs, car a-t-il expliqué : « si nous voulons être admis dans l'intimité de Dieu, soyons à l'exemple de ce bon Samaritain qui s'est fait proche de l'homme blessé, volé et abandonné », avant de conclure que « le Samaritain de la parabole est le Christ lui-même, qui se fait proche pour nous sauver et nous guérir. Le Christ se rapproche de nous au point que, avec lui, nous devenons une partie du même corps. Il nous est uni comme la tête l'est aux autres membres du corps. Et, par le Christ, Dieu lui-même se fait proche de nous ».

Au terme de cette célébration, Mgr Dominique BONNET, « papy Bonnet » comme on aime bien l'appeler, prenant la parole, a remercié tous ceux qui sont venus partager sa joie, car son plus grand cadeau c'est d'avoir prié avec lui pour rendre grâce à Dieu des bienfaits reçus dans sa vie.

La fête a continué à l'amphithéâtre avec le repas fraternel et le partage du gâteau d'anniversaire.

Jean-Marie MBA-ONDO

Congrégation des pères du Saint-Esprit Conseil provincial élargi 2019

Après trois années de service, un conseil provincial élargi s'est tenu du 8 au 13 juillet 2019 à la Maison Libermann à Libreville. Un grand nombre de prêtres de cette congrégation s'est retrouvé en assemblée de consultation, et de participation pour évaluer la bonne marche de leur circonscription. Voici l'Entretien avec le Provincial Gabon-Guinée-Equatoriale.

Père Séverin, vous venez de tenir un conseil provincial élargi, pouvez-vous nous dire de quoi il a été question ?

Nous venons de vivre cinq jours de relecture des décisions de notre dernier chapitre provincial. Au cours de ce temps, j'ai été reconduit à la tête de la province pour un second mandat. J'en suis reconnaissant envers les confrères. Je voudrais surtout leur dire que ce n'est pas la personne de Séverin NZIENGUI qui a gagné, mais toute notre jeune province.

Quels enseignements tirer de ce conseil ?

Je retiens un premier élément important et épais en signification qui a marqué notre assemblée ; la sérénité. Là où il y a l'Esprit de Dieu, il y a de la sérénité. Je puis dire avec certitude que l'Esprit Saint nous a conduits tout au long de ce conseil provincial élargi (CPE). Je voudrais noter une seconde caractéristique : le sérieux et l'attention de tous à la bonne tenue des échanges, signe que nous avons gagné en maturité. Enfin, j'observe aussi un soin particulier et la participation de tous aux travaux en carrefours et en plénières, expression très accusée de notre intérêt pour la bonne marche de notre jeune province. Le sentiment de joie et de confiance qui m'habi-



Photo de famille

te est motivé par la participation responsable de nos plus jeunes confrères. Cela annonce des lendemains d'espérance pour la province Gabon-Guinée-Equatoriale.

Que dire des échanges que vous avez eus durant ce conseil ?

Nos échanges ont témoigné d'un besoin urgent d'une organisation de la province qui permette une action missionnaire plus efficace au service de la fraternité. Le besoin de vivre en frères ressenti par tous durant le CPE, nous intime l'ordre de travailler en sorte que chacun se sente heureux dans sa mission. Plusieurs efforts ont déjà été faits dans ce sens, mais il nous faut continuer à travailler pour un partage fraternel de la mission basé sur la solidarité entre les

confrères, les communautés et la province. Notre mission et le défi de la vie fraternelle sont intimement liés.

Ce CPE nous aura aussi montré un certain dynamisme au niveau des œuvres de la province. Toutefois, il nous faudrait hiérarchiser l'exécution de nos projets en considérant notre capacité d'investissement. Certes, notre CPE a appelé de tous ses vœux la réalisation de nos projets, mais faisons confiance à Dieu, allons à pas sûr, confiants que le Seigneur nous conduit.

Un mot de fin ?

Alors que nous arrivons à l'orée de cette rencontre, je voudrais remercier tous les participants. En particulier le Père Alain Mayama représentant le conseil général. A

nos modérateurs Patrick et Guy Marcel qui représentent la province sœur du Congo Brazzaville, je dis un grand merci. La mission spiritaine dans l'UCSAC nous appelle à travailler ensembles. Merci au père Francis Ayo, provincial du Nigeria-Ouest. S'il est évident que l'Afrique a désormais l'avenir de la congrégation sur ses épaules, cela exige une collaboration plus importante entre nos jeunes provinces. Merci à tous les fonctionnaires sans oublier le personnel de la Maison Libermann qui n'a ménagé aucun effort pour nous réserver un séjour agréable. Que le Seigneur guide nos pas et nous accompagne sereinement vers le prochain chapitre provincial. Je vous remercie.

Propos recueillis par Fabien Essone

Médecine Traditionnelle Gabonaise et Africaine

Pr. Henri BOROBOU : « Il faut arrêter de diaboliser la médecine traditionnelle »

Le Chemin : Si vous deviez brièvement distinguer la médecine traditionnelle de la médecine conventionnelle, que diriez-vous en quelques mots ?

Pr. Henri BOROBOU : Traditionnellement, on considère Hippocrate de Cos comme le père de la médecine occidentale. Il a vécu et pratiqué cette médecine au 5ème siècle avant Jésus-Christ. En réalité, la question est celle de savoir comment l'on peut être le père d'une médecine que l'on pratique soi-même. Dans le fond, Hippocrate à qui l'on attribue ainsi la paternité de la médecine occidentale moderne a plutôt pratiqué la médecine traditionnelle grecque. Grâce à l'écriture, cette médecine s'est transmise de générations en générations. Elle est essentiellement fondée sur le fonctionnement des organes humains ou sur la biologie. Elle est empirique et s'emploie de façon rationnelle et discursive à expliquer le fonctionnement et/ou le dysfonctionnement de l'organisme humain. Tout est donc parti d'une racine traditionnelle. De même, au Gabon et en Afrique en général, il a toujours existé une médecine traditionnelle, pratiquée par des grands maîtres des temps immémoriaux : « les Ngangas ». Une médecine s'appuyant essentiellement sur un corpus de savoirs tirant ses racines dans la nature (la faune et la flore) et l'observation ethnographique des différents groupes ethniques. Il s'agit dans le fond d'un savoir-dire, d'un savoir-être et d'un savoir-faire qui s'est transmis par voie orale de générations en générations, avec quelques pertes sèches de mémoire par endroits. D'où la place primordiale et prépondérante de la Parole dans la médecine traditionnelle africaine en général.

Le Chemin : Que voulez-vous dire en parlant de la Parole ?

Pr. Henri BOROBOU : Je ne vous l'apprends pas, « Au commencement était la Parole, et la Parole était tournée vers Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement tournée vers Dieu. Tout fut par elle, et rien de ce qui fut, ne fut sans elle. En elle était la vie et la vie était la lumière des hommes » (Jn 1, 1-4). Cette vérité est divine et universelle. En substance, la médecine traditionnelle africaine, c'est la Parole. Effectivement, la maladie sous sa forme primaire est tout d'abord une pensée traduite dans des mots qui impactent négativement le corps et l'esprit de l'Homme. Pour le sortir d'affaire, le médecin traditionnel, après consultation minutieuse, va mettre en branle une Parole de vie et de lumière pour rendre la santé au patient. La Parole ou le Souffle ou encore l'Esprit est donc très important dans la pratique de la médecine traditionnelle.

Le Chemin : Vous parlez de maladie qui affecte à la fois l'esprit, l'âme et le corps ?

Pr. Henri BOROBOU : En effet, nous en médecine traditionnelle, nous savons que la maladie a deux origines : microbienne et non microbienne. La médecine conven-



tionnelle s'arrête sur les causes microbiennes de la maladie, mais nous nous allons un peu plus loin. Car toute affection, avons-nous expérimenté, a une dimension visible et une autre invisible. C'est le cas par exemple des fusilles nocturnes. Vous vous imaginez, par exemple, un homme ou une femme à qui l'on a introduit, par voie de sorcellerie, un serpent ou un cafard dans le ventre ! Dans cette veine, la démarche thérapeutique doit être intégrante et globale. Dans le cas contraire, on soulagera les symptômes sans jamais traiter la racine du mal en profondeur. En son temps, lorsque je parlais d'origine non microbienne de la maladie, certains me regardaient comme si j'étais un extra-terrestre. Je comprends, car pour beaucoup c'est là une réalité qui dépasse l'entendement humain. En effet, la médecine traditionnelle est un mystère du fait que c'est l'Esprit dans le sens noble du terme et non pas au sens de spiritisme, de mysticisme ou de magie. Cette démarche se fonde foncièrement sur notre foi commune dans le fait que Dieu a créé à la fois le monde visible et le monde invisible. Ce qui fait des êtres et de l'univers ce qu'ils sont est en avant tout invisible.

Le Chemin : En parlant justement de monde invisible et de mystère, comment concilier tout cela avec la prétention rationnelle et scientifique de la médecine traditionnelle gabonaise et africaine en général ?

Pr. Henri BOROBOU : Ce qu'il faut tout d'abord admettre est qu'il existe plusieurs rationalités. Il est donc toujours important de clarifier le domaine de définition dans lequel on se trouve. La somme de un et un n'est pas toujours et partout égale à deux. Ensuite, en médecine traditionnelle africaine comme en médecine conventionnelle, il y a l'explicable et l'inexplicable. La démarche discursive s'emploie justement à publier l'explicable en s'appuyant sur des preuves et des exemples ou des cas vérifiables. A ce titre, la pharmacopée et la médecine traditionnelle gabonaise, par exemple, n'ont pas de complexe à prétendre au statut scientifique. De plus, au sens de savoirs et de savoir-faire accumulés à travers les siècles et les expériences individuelles et collectives, la médecine traditionnelle se présente également comme une science à part entière.

Le Chemin : Dans la pratique quotidienne, de nombreux griefs

sont portés contre cette médecine, avec notamment le phénomène du fétichisme et celui des Ngangas à la sauvette. Qu'en dites-vous ?

Pr. Henri BOROBOU : Les brebis galeuses et l'imposture existent dans tous les corps de métier. Et, nous reconnaissons malheureusement que le secteur de la pharmacopée et de la médecine traditionnelle au Gabon en souffre. Toutefois, des mesures préventives et coercitives sont prises aussi bien par les plus hautes autorités du pays que par les organisations internes de la corporation des médecins traditionnels. Pour la seule année 2016, par exemple, trois textes importants ont été promulgués en la matière. Sous un autre angle, il faut dire que la diabolisation généralisée de la médecine traditionnelle est aussi un problème de jugement a priori et d'ignorance. Peu savent en effet, la différence qu'il y a entre un féticheur et un nganga. En effet, le féticheur travaille pour les hommes, tandis que le nganga travaille pour Dieu.

Le Chemin : Comment ?

Pr. Henri BOROBOU : Je vous prends l'exemple de deux femmes. La première va trouver un premier tradithérapeute et lui expose son problème de couple : le mari qui voit ailleurs et qui ne reste que très peu à la maison et ne se préoccupe ni de sa femme, ni des enfants. Alors le tradithérapeute, sans autre examen, demande à la femme de lui apporter un habit ou l'un des sous-vêtements que porte le mari. Ce qu'elle fait. Il fait un travail sur ce vêtement puis demande à la dame de rentrer chez elle et de l'appliquer dans la nourriture qu'elle servira au mari. Peu de jour après, l'homme reste de plus en plus à la maison. Le plus grave c'est qu'il refuse même d'aller à son lieu de travail. Il préfère passer ses journées à la maison auprès de sa femme et va même jusqu'à bientôt refuser de rendre service à sa propre famille. Or, non loin de là, une autre femme a le même problème que la première. Elle va trouver un autre tradithérapeute. Contrairement au premier tradithérapeute, il va procéder à un véritable examen de la situation. Il commence par poser un certain nombre de questions à la femme : son époux l'aime-t-elle vraiment ? Depuis combien d'années sont-ils ensemble ? Ont-ils des enfants ? Depuis quand a-t-il commencé à se faire rare à la maison et pourquoi ? Fait-elle bien la cuisine ? « Le mariage c'est le lit », dit-on en Afrique, où en sont-ils par rapport à

leur intimité ? Considérant les réponses de la femme, le tradithérapeute se rend bien compte c'est la femme qui a un problème. Et c'est ce qui pousse l'homme à aller voir ailleurs. Alors il va entreprendre de soigner la femme, afin de l'aider à reconquérir son époux. Il s'agira de lui donner de bons conseils et de bonnes astuces de femme au foyer, mais aussi de lui appliquer un certain nombre de bains de purification, etc. Cela dit, lequel de ces deux tradithérapeute est le véritable médecin traditionnel ?

Le Chemin : Le second, bien évidemment !

Pr. Henri BOROBOU : Vous avez vu juste. Cela étant, je vous conjure de ne plus juger hâtivement, négativement et indistinctement les médecins traditionnels ou ngangas dans vos assemblées de prière. Car dans nos langues maternelles, nous n'avons pas un mot pour dire médecin. Pourtant, dans nos sociétés traditionnelles il y avait des personnes dont la charge était de s'occuper de la santé des autres. Nous l'appelions et continuons de l'appeler « Nganga ». Ce qui se traduit par le mot « médecin », tout simplement. Comme les asiatiques et les indiens, nous devons, nous aussi valoriser notre médecine traditionnelle et ceux et celles qui la pratiquent.

Le Chemin : Ce sera là votre mot de fin. Nous vous remercions.

Pr. Henri BOROBOU : C'est plutôt moi qui vous remercie pour l'attention que vous portez à la pharmacopée et à la médecine traditionnelle du Gabon et de l'Afrique.

Propos recueillis par Abbé Serge-Patrick MABICKASSA et Edmond Dominique EPOMA-NGADI

CHRONIQUE



400fcf a l'arrêt !

Un proverbe gabonais dit que « Qui ne répond pas marque son accord ». Aujourd'hui, NDOMANA est remonté. Assis au fond du bus, entre deux femmes fortes, qui paraissent l'étoffer, il fait une triste tête.

Dans le fond, il ne se plaint pas de cette double étreinte. Au contraire, la chaleur et les suaves odeurs corporelles des deux nymphes lui parlent un langage dont le code est bien connu par son côté virile. Son côté nord-est du Gabon. Il s'imagine alors en plein plongeon dans les profondeurs abyssales de son l'vindo natal par un matin de grande saison sèche.

Il laisse alors librement vagabonder son imagination ... Pourtant, au cœur de ce doux champ parfumé et coloré, l'ennemi à semé l'ivraie tout à côté du blé. Un point d'ombre dans ce magnifique tableau de lumière : les conducteurs de bus ne manquent pas la moindre occasion pour multiplier leurs bénéfices. Toutes les raisons sont bonnes : augmentation du prix du carburant à la pompe, contrôles intempestifs, routes barrées pour travaux de ceci ou de cela. Réhabilitation de ceci ou de cela. Construction ou émergence de ceci ou de cela. La mairie. Les numéros de portière, etc.

D'un bond adroit, nos opportunistes sautent sur l'occasion. Résultat des courses : le prix du transport flambe. Et, c'est à prendre ou à laisser. Dans un pays tropical où la chaleur peut parfois atteindre un certain pic, il ne fait pas bon de « taper-la-Moise ». Les prédateurs aux yeux rouges le savent. Alors, le Chargeur de service vous crie en plein visage, les dents serrées : « C'est 400fcfa l'arrêt » quelque soit votre destination d'ici au terminus. Vous montez au dispensaire d'Okala pour descendre au rond point de la Cité des Ailes. Vous payez 400fcfa. Vous descendez au Ballon d'Or. Vous payez 400fcfa. Vous descendez à CK-DO aéroport. Vous payez toujours 400fcfa ... jusqu'à la gare routière en passant par Nzeng-Ayong-PK5 et RIO !

Le plus sidérant pour NDOMANA est le mutisme aussi bien des autorités que des populations. Certains boudent peut-être sous cape dans des salons feutrés ou au fond des « mapanes » où ils côtoient les moustiques, les rats et les cafards du 1er au 30 et de janvier à décembre. Du 1er jour jusqu'au 365ème jour de l'année. Ces années qui passent, trépassent et se ressemblent les unes après les autres.

« On va encore faire comment ? » Or, « qui ne répond pas marque son accord » ! Les gabonais semblent avoir marqué leur accord : « Amen, qu'il en soit ainsi ! »

Edmond Dominique EPOMA-NGADI

COMMUNIQUE

Le Doyen de la Faculté de Philosophie de l'Université Catholique d'Afrique Centrale, Institut Catholique de Yaoundé (UCAC/ICY) informe les nouveaux bacheliers ainsi que les étudiants désireux poursuivre leurs études supérieures dans ladite Faculté, que le recrutement se fera exceptionnellement cette année sur étude des dossiers. Ainsi, les candidats sont priés de déposer leurs dossiers à la Chancellerie de l'Archidiocèse de Libreville (Cathédrale Sainte Marie) ou au Siège du Journal Le Chemin dans la vallée Ste Marie, rue Mgr François Ndong au plus tard, le samedi 14 septembre 2019 pour le compte de l'année académique 2019-2020.

Le dossier à déposer est composé de :

Nouveaux bacheliers :

- Une photocopie certifiée de l'attestation de réussite au baccalauréat
- Les bulletins trimestriels des deux dernières années
- Un certificat médical de moins de deux mois
- Une photocopie certifiée conforme de l'acte de naissance
- Deux photos d'identité
- 20000 FCFA de frais de dossier
- Une lettre de recommandation signée par le C.F.P. UCAC.G et le Chancelier Archidiocésain.

Etudiants :

- Une photocopie certifiée de l'attestation de réussite au baccalauréat
- Les bulletins de notes du parcours universitaires
- Diplôme universitaire authentifié pour l'inscription en master
- Une attestation de scolarité
- Un certificat médical de moins de deux mois
- Une photocopie certifiée conforme de l'acte de naissance
- Deux photos d'identité
- 20000 FCFA de frais de dossier
- Une lettre de recommandation signée par le C.F.P. UCAC.G et le Chancelier Archidiocésain.

Pour tout renseignement supplémentaire contacter :

M. ZE MBA au 07-00-72-47ou Abbé Hervé 04-28-91-90/ 02-79-22-11.

Abbé Hervé
Chancelier Archidiocésain

M. ZE MBA
C.F.P. UCAC.G

« Pourquoi me frappes-tu ? » (Jn 18, 23)

Dialogue et réconciliation avec nos rites et croyances traditionnelles

Des campagnes d'évangélisation ou des offices religieux qui se transforment parfois en guerres rangées contre nos rites et croyances traditionnelles. Amalgame ? Généralisation ? Stigmatisation à priori ? Ignorance surtout et diabolisation tous azimuts. En son temps, l'Abbé Noël Ngwa Nguema, de vénérable mémoire, avait déjà dénoncé cette posture en parlant d'enfermement dans une pastorale paresseuse. Pourtant, en théorie, la position officielle de l'Eglise face aux cultures et aux religions traditionnelles africaines a beaucoup évolué depuis le Concile Vatican II. A quand un dialogue réel, concret et sans préjugé avec le Bwiti et les autres rites et croyances du Gabon ?

« C'est ainsi que tu réponds au Grand Prêtre ? Jésus lui répondit : « Si j'ai mal parlé, montre en quoi ; si j'ai bien parlé, pourquoi me frappes-tu ? » (Jn 18, 22-23). Effectivement, quand ils ne sont pas hâtivement décrits comme diaboliques, hors de tout examen sérieux, nos rites et croyances traditionnelles sont souvent paresseusement réduits à de l'anémisme, à du naturalisme, à du fétichisme, à du paganisme, à du barbarisme, à de l'ancestralisme, à du totémisme, à de l'idolâtrie, à du mysticisme, à du folklore et à bien d'autres choses encore. Or, en réalité, les rites comme le Bwiti, dans sa diversité d'expression, le Mwiri, le Njembé, le Bwété, le melane, le Mukuji, le Mibamlé et bien d'autres font parties de ce que l'on peut, à juste titre, désigner sous le vocable de patrimoine culturel, religieux et spirituel du Gabon, ainsi que l'ont qualifiés l'Abbé André Raponda Walker et Roger Sillans dans leur ouvrage commun, « Rites et croyances des peuples du Gabon », en 1962.

Et, selon les orientations de l'exhortation Apostolique post-synodal Ecclesia in Africa, la nouvelle évangélisation, dans un souci d'incarnation et d'enracinement profond du message évangélique, doit impérativement entrer en dialogue avec ce patrimoine culturel, religieux et spirituel national. Un dialogue réel, concret et sans préjugé. Tel que cela avait déjà été très tôt amorcé par le premier prêtre gabonais, l'Abbé André Raponda Walker à travers des ouvrages comme « Les Plantes utiles du Gabon », « Les tribus du Gabon », « Etymologie des noms propres gabonais », etc.

L'une des raisons de la nécessité de ce dialogue, en effet, est celle évoquée en octobre 2009, par le cardinal Jean-Louis Tauran, alors



Président du Conseil Pontifical pour le dialogue interreligieux : « La Religion traditionnelle africaine exerce encore une forte influence sur les africains qui sont naturellement religieux (...) si l'on veut répondre à la question : en quoi l'évangile a-t-il quelque chose de nouveau à dire aux africains, il est indispensable de connaître et d'apprécier les racines religieuses des peuples de ce continent puisque, selon la sagesse africaine, « c'est en enfonçant ses racines dans la terre nourricière que l'arbre s'élève ».

44 ans avant, dans un document qui s'intitule Nostra Aetate, le Concile Vatican II déclare, le 28 octobre 1965 précisément : « L'Eglise Catholique ne rejette rien de ce qui est vrai et sain dans ces religions. Elle considère avec un respect sincère ces manières d'agir et de vivre, ces règles et ces doctrines qui, quoi qu'elles diffèrent en beaucoup de points de ce qu'elle-même tient et propose, cependant apporte souvent un rayon de la Vérité qui illumine tous les hommes. » Ce qui marque un point de rupture important avec la pratique de la première évangélisation qui a consisté à dénigrer, à stigmatiser et à diaboliser les valeurs spirituelles, morales et socioculturelles des cultures et des religions traditionnelles africaines. C'est le cas de se demander

aujourd'hui, en revanche, pourquoi continue-t-on encore dans une voie que l'Eglise Catholique a officiellement abandonnée en prônant le dialogue respectueux avec les autres religions, notamment les religions traditionnelles africaines (1994) ? Si l'on reconnaît aujourd'hui que les rites et croyances du Gabon, par exemple, sont porteurs de valeurs spirituelles, morales et socioculturelles à promouvoir, alors pourquoi ces continuelles campagnes de diabolisation dans nos églises ? En effet, à l'heure où l'on reconnaît, de plus en plus, les abus de la première évangélisation face aux rites et croyances ancestrales et où l'on promeut le dialogue avec les religions traditionnelles africaines, en quoi la tradition Bwiti, par exemple, est-elle un mal en soi ?

Aujourd'hui, effectivement, de nombreux fidèles catholiques s'offusquent de voir les adeptes du Bwiti fang ou du Mimbiri, par exemple, aller à la messe le dimanche après avoir été à une veillée traditionnelle (Gonzé), la veille au soir. Ils estiment que c'est scandaleux et très grave. Pourtant le copinage sournois ou ouvert avec les adeptes et les grands maîtres initiateurs des mouvements maçonniques, rosicruciens et autres sectes obscures ne semble gêner personne. Au contraire, ceux-là ont le statut très honorable de

notables. Ils occupent les premières places dans les offices religieux et sont traités avec beaucoup d'attention et d'égards, voir avec crainte et tremblement.

Pour eux, on évoque la miséricorde divine et l'ordonnance de Jésus-Christ qui recommande de ne pas juger les autres : « Ne vous posez pas en juge, afin de n'être pas jugés » (Mt7, 1), ou encore : « Je suis venu appeler non pas les justes, mais les pécheurs pour qu'ils se convertissent » (Lc 5, 32). Pourtant, lorsqu'il s'agit d'un adepte des pratiques religieuses traditionnelles, les mêmes principes perdent leur valeur. A grandes pompes, on oppose aux rites et croyances traditionnelles, pour les dénigrer et les stigmatiser, les concepts comme le syncrétisme, le commerce avec les esprits des morts, l'hypnotisme, le chamanisme, la magie, l'idolâtrie, les hallucinations, etc.

Le comble se découvre dans le fait que ce sont souvent ceux qui, pourtant, dans leur petite enfance, ont été initiés dans divers rites et croyances traditionnelles de leur régions, qui sont les plus virulents adversaires de ces pratiques ancestrales. Eux qui devaient plutôt en être les promoteurs et les fidèles défenseurs. Pourtant, un certain René Tabard a écrit, dans un livre qui a pour titre évocateur, « Religions et cultures traditionnelles africaines. Un défi à la formation théologique » que la grâce du Baptême et des autres sacrements de l'Eglise ne supprime pas la culture. En effet, on ne peut faire table rase de la culture. Car dans l'économie générale du Salut en Jésus-Christ, les cultures et les traditions se sont installées à l'intérieur des Eglises chrétiennes.

Ainsi, selon un autre théologien africain, Mukewa Katayi Albert Vianney, « la religion traditionnelle africaine n'est plus pour les chrétiens africains, une institution de

PETIT ANGLE

« Ce n'est pas parce qu'elle a un petit sexe que la fourmi n'urine pas »

C'est la grande saison sèche. Mais avec les changements climatiques, nous connaissons encore quelques pluies diluviennes ici ou là sur l'ensemble du territoire national. Quoiqu'il en soit, c'est la période des vacances. Les grandes vacances ! Les uns vont aller souffler en Europe ou aux Amériques, tandis que les autres vont prendre d'assaut l'ancien port, les agences de voyages par voie terrestres et l'aéroport Léon Mba, si possible, pour se rendre auprès des grands parents dans leurs villages respectifs. Partout, on fêtera la mémoire de « Sainte Anne et Joachim ».

Mais, attention !

Le village peut être cet endroit où le bât pourrait peut-être blesser au prochain clair de lune entre cousins et cousines, en l'absence de l'autorité parentale. Et, le plus à craindre est qu'il vienne à naître des bébés de ces unions incestueuses à la sauvette. Le mois de septembre prochain nous en dira des nouvelles...

Or, pour le brave petit gabonais, triste héros de notre petite histoire, c'est la première fois qu'il débarque chez ses oncles. Dans ce village qui a vu naître sa mère chérie. D'un bout à l'autre du village, il n'y a qu'une seule tribu. D'où le nom évocateur du village, traduction littérale : « Je pleure les gens ! » Notre héros ignore royalement que tous les habitants de ce village sont parentés, d'une façon ou d'une autre. Ces filles aux formes généreuses et plantureuses que notre brave garçon a commencé à remarquer sans le laisser paraître sont en réalité ses petites tantes, ses petites et grandes sœurs, ses nièces, ses petites et grandes mamans, ses petites femmes au nom de la parenté à plaisanterie, etc.

Cependant, qu'est-ce qu'un petit librevillois a-t-il à s'embarrasser avec tous ces liens de parenté « bidons » ? De leur côté, les filles ne se font pas de scrupules non plus. Ce qu'elles considèrent en chœur, c'est ce beau garçon venu en villégiature ou en tourisme sexuel dans le village pour le bonheur des jeunes adolescentes et des jeunes femmes en quête de câlins et d'étreintes viriles, comme dans les films brésiliens.

Le jeune loup se lance dans la brousse. Bientôt son agilité et ses fanfaronnades vont avoir raison d'une première proie, puis d'une seconde, une troisième et une quatrième. Toutes sont ses parentes, mais peu lui importe. A l'une d'elles, plus âgée que lui, il ose même dire : « Yaya, tou-tout-tou » en indiquant son entrecreuisse. « Qu'est-ce qu'il est impoli ! » se serait-on exclamé.

La conduite de notre bébé-à-femmes est révélatrice d'une triste vérité : nos villages se sont vidés de leurs sages. Les enfants imitent donc les folies de leurs pères. Ces villages où il n'y a qu'une seule tribu d'un bout à l'autre sont souvent les tombes de secrets de famille purulents et nauséabonds. Que demander alors à la troisième et quatrième génération ? Notre dandy est peut-être le vrai fils de celui qu'il considère comme son oncle, un cousin à sa mère. Un frère du village ! Les enfants font ce qu'ils voient leurs parents faire. En effet, « ce n'est pas parce qu'elle a un petit sexe que la fourmi n'urine pas », dit le proverbe. Nos ancêtres avaient bien raison lorsqu'ils disaient : « avant d'épouser une femme, regarde la tête de sa mère ».

Edmond Dominique EPOMA-NGADI

mort, mais une voie de Dieu pour le salut du monde. Il s'agit alors « d'une institution du transcendant, une attestation de sa puissance obédientielle en l'homme, des interventions spécifiques de Dieu dans l'histoire des hommes. Ce sont en Dieu

des réponses aux interrogations de l'homme, par conséquent des chemins de salut pour leurs membres ».

Edmond Dominique EPOMA-NGADI

Journal d'un curé de brousse

“La quête impéree” : Qu'est ce que c'est encore ?

Impéree du latin « imperium » (pouvoir, souveraineté), la quête dite impéree est un geste de solidarité ecclésiale pour le chrétien catholique afin de contribuer financièrement aux causes spécifiques (missions, vocations, aumôneries scolaires, etc.) de l'Eglise (Rome-Vatican) pour soutenir dans ses efforts majeurs et non dans les caisses de la paroisse encore moins dans les poches du curé de brousse. Aujourd'hui, pour éviter toutes confusions, c'est une petite fille qui éveille sa curiosité auprès du curé de brousse pour en savoir plus sur cette affaire de quête impéree.

Petite fille : Mon père s'il vous plaît, de qui vient l'ordre d'organiser les quêtes impérees ?

Curé de brousse : Chaque année le saint siège publie les quêtes impérees qui se feront au cours de l'année liturgique, à toutes les églises catholiques du monde. Ainsi, chaque évêque fait appliquer cette mesure dans son diocèse.

Petite fille : Mon père, combien de quêtes impérees y a-t-il ?

Curé de brousse : Alors, ces quêtes varient en fonction des

causes spécifiques que l'Eglise suggère. Ainsi, voici celles généralement suggérées par le Saint siège : Quête impéree pour l'Eglise Universelle (Dimanche de l'Epiphanie), Quête impéree pour la journée mondiale des vocations, Quête impéree pour les lieux saints (jeudi ou vendredi saint), Quête impéree pour la journée mondiale de communication : médias catholiques (entre l'Ascension et la Pentecôte), Quête impéree pour les OPM (3ème dimanche d'octob-

re), Quête impéree pour le Denier de Saint Pierre (Noël), Quête impéree pour la journée mondiale des missions, Quête impéree pour l'aide aux Prêtres âgés.

Toutefois, pour des raisons particulières et puisque chaque église est autonome, l'évêque peut ordonner que des quêtes impérees se fassent pour les besoins du diocèse et c'est aux prêtres d'expliquer aux fidèles pour quelles raisons elles se font.

Petite fille : Père, est ce que



pour ces quêtes un montant est exigé ?

Curé de brousse : Non ma fille, c'est chacun qui donne en fonction de son élan de générosité.

Petite fille : Mon père y a-t-il un rapport entre la quête impéree et celle faite chaque dimanche ?

Curé de brousse : Contrairement à la quête impéree, les quêtes de chaque dimanche, constituent la ressource financière de la paroisse, afin de pallier aux différents besoins de la paroisse

(eau, électricité, salaire des employés...) donc elles n'ont aucun rapport.

Petite fille : Merci bien mon père pour ces informations !

Curé de brousse : Merci bien à toi aussi ma fille, pour cet échange qui t'a permis de comprendre comment fonctionne l'Eglise, c'est très bien !

Une idée originale de l'Abbé Serge-Patrick Mabickassa

Juillet et ses fêtes précieuses

Après la grande solennité du 1er Juillet marquant la célébration du Précieux Sang de Notre Seigneur Jésus-Christ, le mois de Juillet commémore entre autres les Saints avec exemplarité, nos modèles dans l'Espérance que sont Saint Thomas et Saint Jacques.

L'entame de Juillet manifeste toujours la victoire de l'Eglise après la fête du Sacré Cœur. Cette victoire doit-on dire est consécutive au sacrifice du Seigneur par son précieux sang. La Commemoratio Pretiosissimi Sanguinis Domini Nostri Iesu Christi est une tradition dans l'Eglise, en rappel de son sacrifice pour nous racheter. C'est pourquoi, à chaque saint-sacrifice de la messe, Notre-Seigneur Jésus-Christ ne cesse de répandre Son Précieux Sang purificateur sur le monde, criant non pas la vengeance, mais la Miséricorde. Ainsi, Juillet commence avec un plein de miséricorde, un mois qui s'ouvre sur une dévotion particulière ayant traversée des dunes pour graver au cœur de l'Eglise, ce que le Pape Pie IX, en 1850, a élevé au rang de « double de première classe », c'est-à-dire, parmi les fêtes les plus importantes de l'Eglise, et que le Pape Pie XI, en 1934 a institué comme fête des préceptes.

Et pourtant, le mois de Juillet se donne comme un temps vide de préceptes religieux ; sa part belle aux diverses dévotions est souvent



ignorée, alors que cette période détient des cheminements responsables sur le plan spirituel qu'on ne peut comparer aux caravanes ni aux camps de vacances seulement.

Après la grande solennité du 1er Juillet marquant la célébration du Précieux Sang de Notre Seigneur Jésus-Christ, le mois de Juillet commémore entre autres les Saints avec exemplarité, nos modèles dans l'Espérance que sont Saint Thomas et Saint Jacques. Le fait est que l'un, Saint Thomas Apôtre, protecteur de Juillet, est commémoré le 3 du mois. Né près de

Jérusalem, Thomas est l'un des trois apôtres judéens avec Simon le Zélote et Judas. On l'appelle Didyme, ce qui veut dire jumeau en grec. On a surtout retenu de lui son incrédulité après la résurrection. Il a douté, comme les autres, mais cela lui a valu une expérience unique avec le Christ ressuscité. Tandis que l'autre, Saint Jacques le Majeur, qui n'a pas seulement porté les fruits de la raison sur le divin, mais a auréolé de son intellect, la dynamique de l'Eglise à part entière, a cédé place au culte du sacro-saint christianisme face à

la résurgence des paganismes de l'époque. Son qualificatif de Majeur est tardif et n'apparaît dans aucun texte biblique. Jacques et son frère Jean l'Évangéliste ont été appelés par Jésus alors qu'ils pêchaient avec leur père Zébédée. Sa fête c'est le 25 juillet.

Comme on peut le voir, le mois de Juillet est constitué de deux pôles majeurs, au début et à la fin, deux extrémités pourtant qui se rencontrent en un lien fécond dans l'Eglise, celle instituée Universelle et celle des Communautés. Au lieu d'une vacance, le mois de Juillet solidifie le fluide adoucissant du Sang précieux de Notre Seigneur, quand les engrenages du péché nous tourmentent jusqu'au désir des mondanités.

Forts de la présence divine qui produit l'aimable condition de sa miséricorde. Faisons-nous l'idée que pour Dieu, point de relâche. Les chrétiens ont encore le temps, sinon le mérite de l'intercession, par les Saints, nos modèles de tous les jours.

DEA

Camps chantiers jeunes 2019 (CCJ)

Vacances pour tous avec Jésus et formation des animateurs et directeurs des camps



L'institution Regina Caeli, située au Bas de Gué Gué sert de site pour les camps chantiers jeunes, un projet dans lequel se retrouvent cinq sous projets : Caritas, vacances pour tous avec Jésus, formation des animateurs et directeurs, camps d'adolescents, chantiers jubilé et accueil des pèlerins.

Parmi les cinq sous projets du camp chantiers jeunes, vacances pour tous avec Jésus et la formation des animateurs et directeurs sont des projets majeurs du jour.

De mi-juin à fin septembre, des vacances pour tous : famille, enfants, adolescents sont accueillis à l'institution Regina Caeli. Plusieurs activités sont effectuées telle que : les visites, la détente, cours de vacances, découverte ; au niveau de la formation, nous avons, le chant, la musique, l'apprentissage de l'informatique, cours d'anglais, cours de conduite.

La formation des animateurs et directeurs est effectuée par des formateurs agréés, sur des modules bien précis, avec des normes internationales et recevront un certificat de fin de formation par le ministère de la jeunesse et des sports, ainsi que de la Croix Rouge.

Le reste de ces camps en image.

NAN

Pèlerinage à Mongomo

Un parcours sans audace et plein de piété, celui effectué en Guinée Equatoriale, sur les sites de la présence Piariste, mais surtout encore à la Basilique de Mongomo, après des escales intéressantes à Bata, à Ebebiyin, ainsi qu'à Akournam et Akonibe.

Comme annoncé, durant l'année pastorale le pèlerinage à la Basilique de Mongomo à tenu toutes ses promesses ; une activité religieuse qui s'inscrivait dans le cadre de la clôture en beauté de l'année pastorale 2018-2019. Ainsi, plus de 45 participants, les pèlerins n'ont point regretté cette expérience, à la suite du Christ Jésus. Plusieurs activités ont guidé



Une vue des participants

cette excursion conduite par le curé de la paroisse de Saint Louis Marie Grignon de Montfort. Le rendez-vous du père Justin Ghani Sunjoh a permis aux pèlerins de

noyer avec les bienfaits de ces temps spirituels : adoration, rosaire, Eucharistie, Louange, Méditation diverses, notamment sur la notion du silence dans l'ou-

vrage intitulé : « La Force du Silence ». Des thématiques très significatives ont ponctué ces étapes tout au long du parcours, ravivant ce pèlerinage dans le confort spirituel tel que souhaité par les organisateurs. Ainsi, les concepts sur la vie religieuse et sur le mariage ont eu pour orateur, S. Exc. Mgr Juan DOMINGO BEKA, premier Evêque de Mongomo.

A noter que ces visites des différents sites ont été pour les pèlerins, des moments de réconfort spirituel, agrémentés par les paysages quasi romantiques et superbes. Rendez-vous a été pris pour l'année prochaine.

Steeve MPIGA

Spiritualité de la neuvaine aux dix plaies d'Egypte

Lorsqu'une activité spirituelle est fréquente au sein d'une paroisse, elle devient dévotion. Les participants qui viennent d'horizons divers l'attendent avec beaucoup d'enthousiasme mêlé au désir de renouveler leur foi en ce Dieu qui est Père et Sauveur.

L'initiative d'une neuvaine consacrée aux dix plaies d'Egypte il y a quatre ans, ainsi que les rendus d'une telle activité spirituelle qui commémore sans cesse le peuple d'Israël choisi de Dieu avant la descente en Egypte, permet aujourd'hui d'avoir une dévotion particulière pour cet appel. Ainsi, la spiritualité de cette neuvaine est de vivre l'actualité du peuple choisi de Dieu en suivant ses pas. Par cette neuvaine, les organisateurs veulent dire que tout est possible à celui qui croit en mettant sa foi et sa confiance en Dieu, peu importe les difficultés et les obstacles que nous traversons sur cette terre.

Les adorateurs du vrai Dieu et les dévoués de la neuvaine aux dix



Moïse transmet le pouvoir à Josué

plaies d'Egypte, doivent savoir que Dieu reste Dieu et qu'il est un Père. C'est ainsi qu'après la première, la deuxième et la troisième édition, toutes consacrées selon

l'ordre au « regroupement du peuple d'Israël (esclavage), de la sortie du peuple d'Israël (les dix plaies) et de la traversée du désert (40 ans), cette quatrième édition a

été consacrée totalement à l'entrée dans la terre promise « la continuité de la traversée (conquête de la terre promise) ; chose qui n'est pas facile avec la tombée de Jéricho, la conquête de la ville de haïe, le sacrifice et la lecture de la loi sur le mont Herbault et bien d'autres.

Cela est aussi une manière de passer le message à la jeunesse actuelle, en précisant que la vie n'est pas facile, même si la bonne vie et le ciel nous sont déjà promis par Dieu. Il faut bien passer par des épreuves et de ne pas croire aux vendeurs d'illusions qui miroitent et disent que la vie est facile car, le Christ et le peuple choisis par Dieu n'ont pas eu la vie facile.

Steeve Abessolo



Les participants avec les animateurs

La communauté des pères piaristes, la fondation Itaka-Escopios, le collège calasanz, le complexe scolaire calasanz et la paroisse saint Luis Marie Grignon de Montfort ont organisé la 4ème édition de l'activité de vacances dénommée « Camp de vacances Malibe 2019 » du dimanche 7 au vendredi 19 juillet 2019 sous une thématique très évocateur et qui entraine en droite ligne de cette période : « Passer des saintes vacances pour l'épanouissement et le développement de la personne humaine et spirituelle ».

Ce thème général, qui a été entrecoupé durant ces 13 jours par plusieurs sous thèmes dont « Qu'est-ce qu'un projet, comment avoir une sexualité équilibrer, la maîtrise de soi et l'estime de soi » a vu le père Cornelius, le frère Bob Stevie, Christelle et Firmin les animer respectivement. Au cours de cette randonnée qui a été studieuse et ludique pour la quarantaine des jeunes venu des obédiences et d'horizons divers, d'autres activités pouvant entrainer à l'épanouissement ont été également de la partie.

C'est avec des larmes de joie que les caravaniers se sont séparés le vendredi 19 juillet dans l'espoir de se retrouver la même période l'an prochain.

Steeve Abessolo

200 Fcfa



LE CHEMIN

Diocèse de Port-Gentil Jubilé de Saphir



XXXX



XXXX



XXXX



XXXX



Bernadette MBANDJOU

Mon cheminement dans la Communication à l'Eglise

Mon cheminement dans la Communication à l'Eglise commence à la fin des années 1990 avec Achille MBA ALLOGO, un frère qui priaît avec moi à Saint-Louis lorsqu'il m'invite à participer à une émission sur le thème « la Sainteté » à la Radio à Sainte-Barbe. En ce temps-là, c'était le Père Alphonse OWODOU, Salésien, qui en était le Responsable.

Quelques années plus tard, les appareils furent transférés à Saint-Louis et la Radio prit un véritable essor avec Père Benoît NZIÉ, lui aussi Salésien. Beaucoup de Jeunes s'y engagèrent et une bonne équipe travaillait en toute convivialité.

Ce fut en octobre 2006 que ce cheminement prit une tournure toute particulière lorsque l'Evêque, Son Excellence Monseigneur Matthieu MADEGA LEBOUAKEHAN m'enverra une Convocation de Service avec deux autres Laïcs pour réfléchir avec le Clergé sur le Jubilé des 120 ans de Saint-Anne. A partir de là, je fus chargée de rédiger les différentes annonces et pour le Jubilé et pour les autres activités diocésaines.

En 2007, ce fut ma sortie nationale à l'occasion de la visite de Son Eminence Yvan Cardinal DIAZ parce que le diocèse de Port-Gentil eut la charge du mot des Laïcs, et l'Evêque me confia cette responsabilité. Ce mot fut lu à

la Paroisse Saint-Michel de NKEMBO. En 2008, je fis partie de la Délégation qui accueillit Monseigneur MAMBERTI à Libreville.

J'ai eu la grâce de voir la naissance du Journal le Chemin en 2009 (Journal duquel je suis restée correspondante diocésaine lorsque les circonstances me permettaient de travailler), de voir la naissance de l'Association Catholique Gabonaise pour la Communication en 2010, de participer à l'ACERAC en 2011, de participer à la Canonisation des Papes Jean XXIII et Jean-Paul II en 2014, de correspondre avec Radio Vatican lorsque les circonstances le permettaient.

Concernant le diocèse de Port-Gentil proprement dit, j'ai vu sa naissance en 2003 avec l'installation du 1er Evêque, la construction de deux paroisses (Saint-Michel du Cap-Lopez et Sacré-Cœur de Bac Aviation) ; j'ai vu l'ordina-



tion de 10 Prêtres, la célébration d'un Jubilé (200 ans des paroisses Sainte-Anne et Saint-Louis avec mariage de 28 couples), j'ai vu l'ordination d'un Evêque son Excellence

Monseigneur Eusebius CHINEKEZI OGBONNA MANAGWU. La célébration des 16 ans du diocèse dans les 175 ans d'Evangelisation du Gabon ayant trouvé le désarroi des

Retraités, je n'ai pas pu participer aux festivités parce que engagée à soutenir les plus faibles au piquet de grève.

Servir dans la Communication m'a enrichie:

Sur le plan Spirituel : les recherches dans la Bible, la vie des Saints et les Ecrits des Pères de l'Eglise pour présenter les émissions à la Radio ou rédiger les articles m'interpellent énormément et me font rectifier mes réactions face au vécu quotidien pour cheminer toujours un peu plus vers la sainteté;

Sur le plan Humain : je peux vraiment affirmer que l'Eglise est une Famille, la Famille de Dieu parce que j'ai fait la connaissance de Cardinaux, d'Evêques, de Prêtres, de Religieux, Religieuses et Laïcs d'autres pays. De plus, je n'avais pas imaginé côtoyer des personnes qui pour moi sont des sommets de la Communication au

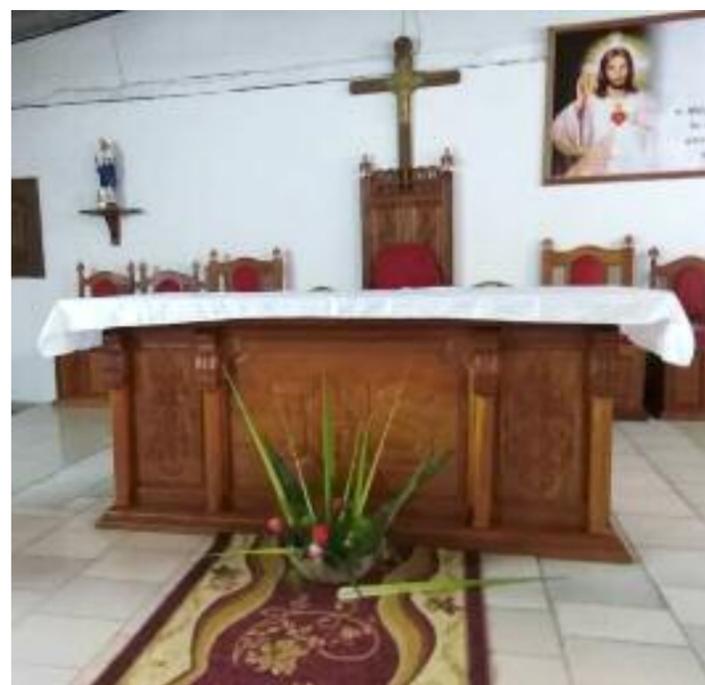
Gabon telles que Mesdames Micheline KOUMBA et Monique OYANE que j'avais toujours admirées lorsqu'elles présentaient le journal à la Télévision Gabonaise, Madame Véronique NYANGUI du Journal l'Union et tous les Membres de l'Equipe de la Communication de l'Eglise auprès desquels j'apprends le métier chaque jour.

Des regrets ? Oui. Je regrette de n'avoir pas eu plus de moyens matériels et financiers pour une plus grande performance ; je regrette de ne pas avoir eu le charisme nécessaire pour attirer les Jeunes et moins jeunes dans cette très belle aventure qui de surcroît est vraiment un chemin de sainteté.

Des attentes ? Oui. L'Eglise doit vraiment se pencher sur la Commission des Média. Elle est incontournable pour proclamer La Parole de Dieu qui ne passera jamais.

Diocèse de Port-Gentil

Jubilé de Saphir en images



Jubilé des noces d'or d'ordination sacerdotale de l'Abbé Jean-Pierre Elelaghe-Nzé

26 juillet 1969 - 26 juillet 2019, cela fait 50 ans que l'Abbé Jean-Pierre Elelaghe-Nzé a été ordonné prêtre dans sa Paroisse d'origine, Saint Michel de Ndjolé, par le premier évêque gabonais, Mgr François Xavier Ndong. A cette action de grâce s'associe également l'Abbé Casimir Ondo Mba, qui, lui, a été ordonné peu de jours après l'Abbé Jean-Pierre, très exactement le 15 août 1969 à Oyem par le même évêque, qui prenait également possession du diocèse d'Oyem, nouvellement érigé. Les Abbés Jean-Pierre et Casimir sont donc des jumeaux en quelque sorte.

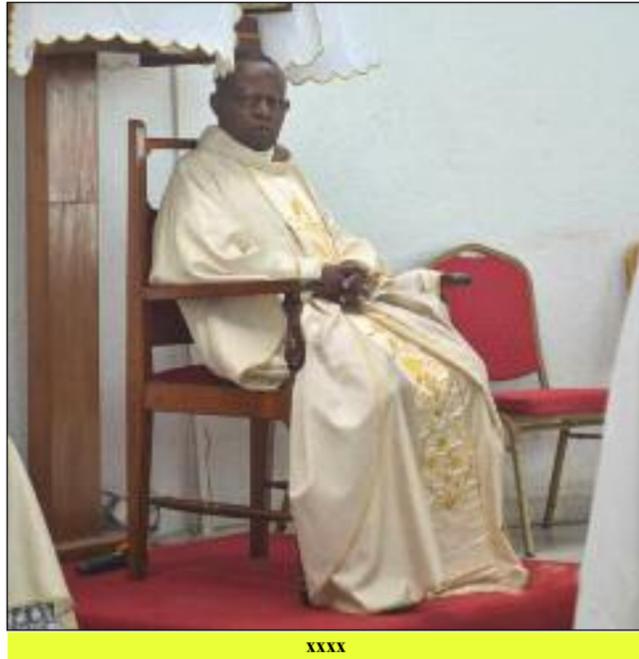
Les jeunes confrères prêtres, parents, amis et connaissances ont tenu à marquer ce jubilé d'or d'une pierre blanche, aussi bien à la Paroisse Saint Pierre qu'à la Paroisse Cathédrale Notre Dame de l'Assomption de Libreville.



XXXX



XXXX



XXXX



XXXX



XXXX



XXXX

Mot du Conseil Paroissial

*Messe d'action de grâce du dimanche
28 juillet 2019*

Monseigneur Jean-Pierre ELELAGHE NZE,

La communauté paroissiale de Saint Pierre a l'immense joie de pouvoir participer à vos côtés à cette action de grâce rendue au Seigneur pour vos cinquante années consacrées à la poursuite de son œuvre à travers votre sacerdoce.

C'est une grâce particulière du Seigneur que nous devons accueillir collectivement et individuellement. En effet, il n'est pas donné à tout chrétien, à toute communauté paroissiale de vivre un tel événement.

Jeune homme brillant et distingué (il est vrai, sans donner votre âge que nombreux d'entre nous étaiés à peine nés ou même pas pour certains ; mais c'est ce qui ressort des témoignages donnés par certains de vos compagnons de l'époque), vous étiez certainement promis à un bel avenir dans la haute administration de notre pays, comme nombreux de vos congénères. Mais votre choix, au grand bonheur de la communauté chrétienne n'a pas été celui-là.

Vous avez plutôt fait le choix d'être consacré prêtre pour contribuer au mieux au salut des enfants que le Père aura placés sur votre chemin. À la manière de Marie (la sœur de Marthe), vous avez assurément choisi la meilleure part, et elle ne vous sera pas enlevée. Et cette part a produit des fruits et des fruits en abondance... Votre œuvre est grande, les fruits sont nombreux, bons et visibles. À travers vous le Seigneur a donné vie à de nombreuses choses, à de nombreux êtres, et la vie en abondance.

Aujourd'hui, dans cet élan de joie et d'allégresse, nous prions le Seigneur pour qu'Il veille sur vous et vous accorde de nombreuses années encore à le servir.

Joyeux anniversaire Monseigneur Jean-Pierre.

Que le Seigneur vous bénisse et que le témoignage de votre sacerdoce suscite encore de nombreuses vocations.



XXXX

Cinquantenaire de la création du Symposium des Conférences épiscopales d'Afrique et de Madagascar

Dimanche 29 juillet, en la Cathédrale du Sacré-Cœur de Kampala, a eu lieu le coup d'envoi des célébrations marquant le Cinquantenaire de la création du Symposium des Conférences épiscopales d'Afrique et de Madagascar (SCEAM), dont le clou se tiendra en juillet de l'an prochain. Il s'agit d'un Jubilé qui aura pour thème : « Eglise-famille de Dieu en Afrique, célèbre ton Jubilé ! Proclame Jésus-Christ, ton Sauveur ».

« En effet, qui dit SCEAM, dit Eglise d'Afrique » explique à Fides le Père Donald Zagore, de la Société des Missions africaines.

Le SCEAM, corps constitué principalement des évêques d'Afrique et de Madagascar, se veut être un organe, une force régulatrice et motrice de l'activité pastorale et missionnaire de toute l'Eglise d'Afrique. Elle se veut d'être cette voix prophétique qui porte les peines et les joies, aussi bien l'espérance de tout

le peuple du continent africain en général, et des chrétiens catholiques d'Afrique en particulier.

« Cet organisme assure l'unité dans la diversité de cette Eglise d'Afrique en essayant d'être la voix par excellence de cette Eglise d'Afrique » continue le Père Zagore. « Une mission très complexe mais qui jusque-là fait son petit chemin. Si jusque-là beaucoup ont été fait pour l'Eglise d'Afrique par le SCEAM, le chemin reste

encore long. Des défis majeurs restent à être relevés par cet organe pastoral. Il est temps que l'Eglise d'Afrique, par le SCEAM, acquiert une identité propre en vue de contribuer de manière significative et constructive au débat universel, par un langage théologique, une liturgie, une vision de l'homme, de la nature, de la relation à Dieu, qui lui est propre. En d'autres termes, il est temps que l'Eglise d'Afrique présente sa forme

propre du christianisme qui évidemment continue de se nourrir et de s'enrichir, tout en nourrissant et enrichissant la dynamique universelle du christianisme » souligne le théologien ivoirien.

« Dans un contexte socio-politique africain toujours marquée par la division, la guerre, l'Eglise d'Afrique, par le SCEAM, doit continuer, avec un peu plus de zèle apostolique et prophétique, à être active et plus engagée dans le combat pour la justi-

ce, la paix, et la réconciliation. On attend de cette Eglise d'Afrique, par le SCEAM, d'être aux premières lignes, de manière plus visible et audible dans la lutte pour la justice en Afrique.

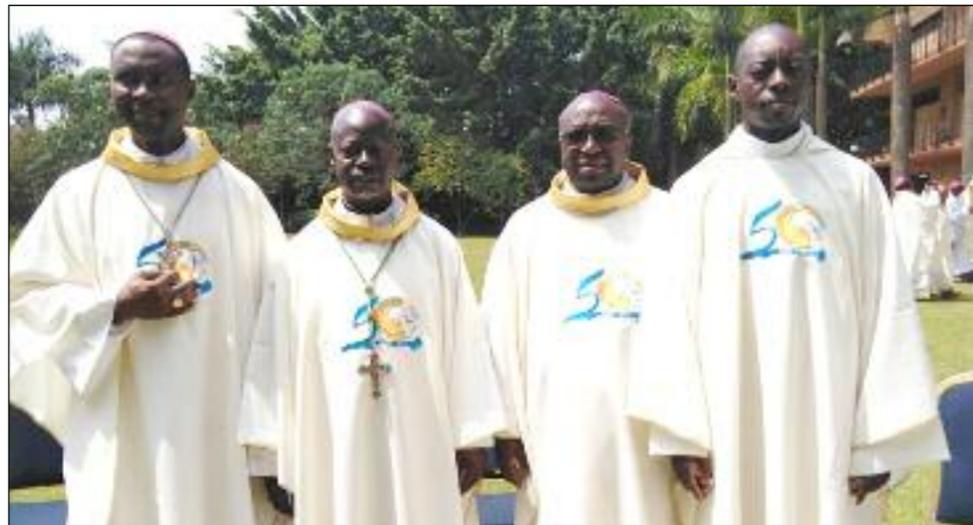
Comme le thème du jubilé l'indique : «Proclame Jésus-Christ ton Sauveur », on espère voir une Eglise d'Afrique, par le SCEAM, beaucoup plus mature, qui ne se considère non plus dans l'unique perspective d'une Eglise terre de mission, mais

désormais devient la source d'où partent aux extrémités de la terre, une multitude de missionnaires prêts à annoncer et à témoigner du Christ, l'unique Sauveur.

Le chemin est certes encore long, mais le travail doit continuer dans la foi, la charité et l'espérance » conclut le Père Zagore. (DZ/AP)

(Agence Fides 30/07/2018)

Quelques moments forts en images



Lu pour vous :

En hommage à Saint Ignace de Loyola Fondateur de la Compagnie de Jésus

Le monogramme IHS qui représente le nom de Jésus est parfois interprété de plusieurs manières, et notamment en latin comme *Jesus Hominum Salvator*. Mais que signifie-t-il véritablement ? Et, en fin de compte, est-il si jésuite que cela ?

En réalité il s'agit d'une abréviation en trois parties du nom de Jésus, dans laquelle le I et le H sont les premières et le S la dernière lettre du nom écrit en grec IH-SOUS. Le H est la lettre grecque ETA et se prononce E, ce qui est important pour identifier les lettres du monogramme. Souvent un petit trait horizontal surmonte les trois lettres indiquant qu'il s'agit bien d'une abréviation. Plus tard la lettre centrale deviendra même une croix.

Le premier monogramme pour désigner Jésus ne s'est pas inspiré du nom de Jésus, mais bien de son titre de majesté "Christus" abrégé en XP.



Icône extraite de l'atelier Saint-André

La lettre grecque X est notre C et le P la forme grecque de notre R. Ces deux lettres XP représentent donc le mot "Christos", en français: l'Oint du Seigneur, le descendant de David élevé par Dieu à la dignité royale. Le monogramme du nom de Jésus ne comportait d'abord que deux lettres IS, la première et la dernière: IesuS. Bientôt dans les icônes byzantines apparaissent les formes IC et XC, toujours utilisées aujourd'hui dans l'Eglise orthodoxe sur les icônes du Christ.

Vers le début du XIIIe siècle dans l'Occident latin, mais sous l'influence grecque, les deux abréviations de Jesus et Christus marquaient les figures de Jésus. Dans les fresques des églises rupestres de l'Italie méridionale on trouve des compositions de trois lettres: IHC XPC. La lettre grecque C se transforme en un S latin. On en arrive ainsi au monogramme IHS. Celui-ci est souvent utilisé dans la confection des hosties pour l'eucharistie, ce qui explique sa large diffusion.

Dans le nord de la France on écrivait le monogramme en lettres gothiques minuscules "ihs". On comprend facilement que la ligne verticale du "h" en traversant le petit trait horizontal indiquant qu'il s'agissait d'une abréviation s'est bien vite transformée en forme de croix.



L'habitude a continué à s'imposer lorsqu'on écrivait l'abréviation en lettres majuscules. A la fin du moyen-âge la dévotion au nom de Jésus a élargi l'usage de l'abréviation bien au-delà du modèle pour la confection des hosties.



Saint Bernardin de Sienne, dans ses missions populaires et ses prédications, faisait usage de tablettes de bois portant le monogramme de Jésus. A la fin de sa prédication il les élevait pour bénir la foule qui à genoux adorait le nom de Jésus. Il parvint même à convaincre la commune de Sienne à remplacer les armoiries de la ville par le symbole de Jésus entouré du soleil. Plusieurs de ces tables de bois ont été conservées. L'une d'elles se trouve en l'église Sainte Marie de l'Aracoeli à Rome, près du Capitole. Les tables et les innombrables reproductions du blason de Sienne présentent le monogramme de Jésus écrit en lettres gothiques minuscules surmontées du tiret transversal qui indique qu'il s'agit d'un monogramme.

Celui-ci ornait, par exemple, l'entrée du Collège Sainte Barbe de l'Université de Paris, où saint Ignace de Loyola a certainement pu l'admirer et ensuite l'adopter, augmentant ainsi sa diffusion. En effet le fondateur de la Compagnie de Jésus l'a utilisé fréquemment au début de lettres importantes et dans d'autres écrits. Il l'a fait imprimer au frontispice de publications importantes, par exemple dans la première édition du



livre des Exercices Spirituels et finalement dans le blason de l'Ordre des jésuites.

Dans l'usage qu'en fait saint Ignace un autre élément est venu s'ajouter. En effet dans l'espace circulaire qui entoure le monogramme et la croix, le bas de l'ensemble restait vide aux yeux d'un observateur attentif à la beauté des lignes. Saint Ignace y était très sensible et inventa de remplir cet espace par des signes symboliques.

Pour le sceau de la Compagnie il choisit la demi-lune, flanquée de deux étoiles. Le symbolisme en est clair. Par rapport au Christ, Notre-Dame est la lune et les étoiles sont les saints. En général sous les trois lettres IHS se trouve un symbole marial.

Par exemple, sous le blason de la première page de la première édition latine des Exercices Spirituels, se trouve un lys stylisé, symbole indubitable de la Vierge.

Le fait que finalement dans le sceau de la Compagnie de Jésus on ait inséré les trois clous de la croix, pour en faire le sceau définitif a lui aussi une histoire. Souvent les trois clous évoquent un cœur transpercé. On pense au cœur de Marie, qui fait sienne la Passion de Jésus. Par la suite on s'est contenté des clous sans le cœur.

Dans la chapelle palatine impériale de Constantinople on vénérât d'abord les quatre clous de la crucifixion. Vers la fin du XIIe siècle pour la première fois dans les crucifix d'Allemagne méridionale, sans doute sous l'influence du Saint-Suaire vénéré à Turin et sur lequel les deux pieds du crucifié sont fixés par un seul clou, on se limite à représenter trois clous, comme depuis le XIIIe siècle, on le note dans tout l'Occident. Depuis le temps de saint François d'Assise les vœux de religion sont au nombre classique de trois: pauvreté, chasteté, obéissance.

Recueilli par DEA

(Source : Vers Dimanche, N° 558)
WWW.VERSDIMANCHE.COM

La Pause spirituelle



PSAUME

(Ps 89 (90), 3-4, 5-6, 12-13, 14.17abc)

R/ D'âge en âge, Seigneur,
tu as été notre refuge. (Ps 89, 1)

Tu fais retourner l'homme à la poussière ;
tu as dit : « Retournez, fils d'Adam ! »
À tes yeux, mille ans sont comme hier,
c'est un jour qui s'en va, une heure dans la nuit.

Tu les as balayés : ce n'est qu'un songe ;
dès le matin, c'est une herbe changeante :
elle fleurit le matin, elle change ;
le soir, elle est fanée, desséchée.

Apprends-nous la vraie mesure de nos jours :
que nos cœurs pénètrent la sagesse.
Reviens, Seigneur, pourquoi tarder ?
Ravise-toi par égard pour tes serviteurs.

Rassasie-nous de ton amour au matin,
que nous passions nos jours dans la joie et les chants.
Que vienne sur nous la douceur du Seigneur notre Dieu !
Consolide pour nous l'ouvrage de nos mains.

PSAUME

(Ps 32 (33), 1.12, 18-19,20.22)

R/ Heureux le peuple
dont le Seigneur est le Dieu. (Ps 32, 12a)

Criez de joie pour le Seigneur, hommes justes !
Hommes droits, à vous la louange !
Heureux le peuple dont le Seigneur est le Dieu,
heureuse la nation qu'il s'est choisie pour domaine !

Dieu veille sur ceux qui le craignent,
qui mettent leur espoir en son amour,
pour les délivrer de la mort,
les garder en vie aux jours de famine.

Nous attendons notre vie du Seigneur :
il est pour nous un appui, un bouclier.
Que ton amour, Seigneur, soit sur nous
comme notre espoir est en toi !

PSAUME

(Ps 39 (40), 2, 3, 4, 18)

R/ Seigneur, viens vite à mon secours ! (Ps 39, 14b)

D'un grand espoir,
j'espérais le Seigneur :
il s'est penché vers moi
pour entendre mon cri.

Il m'a tiré de l'horreur du gouffre,
de la vase et de la boue ;
il m'a fait reprendre pied sur le roc,
il a raffermi mes pas.

Dans ma bouche il a mis un chant nouveau,
une louange à notre Dieu.
Beaucoup d'hommes verront, ils craindront,
ils auront foi dans le Seigneur.

Je suis pauvre et malheureux,
mais le Seigneur pense à moi.
Tu es mon secours, mon libérateur :
mon Dieu, ne tarde pas !

PSAUME

(Ps 116 (117), 1, 2)

R/ Allez dans le monde entier.
Proclamez l'Évangile.
ou : Alléluia ! (Mc 16, 15)

Louez le Seigneur, tous les peuples ;
fêtez-le, tous les pays !

Son amour envers nous s'est montré le plus fort ;
éternelle est la fidélité du Seigneur !

Le petit coin vert L'écorce du tronc du Lati ou du Bokanga



En langue Tsogo du Gabon, cela s'appelle le « Mbikôdi », il s'agit d'un grand arbre pouvant mesurer entre 45 et 50 mètres de haut. En médecine traditionnelle on utilise une décoction de l'écorce pour traiter la dysménorrhée (Dysenterie) et la blennorrhagie. On l'utilise également comme antidote de poison et l'on applique la pulpe de l'écorce sur les oreillons. Le mode majeur d'administration de ce remède demeure la voie orale.

La rédaction

Vicariat apostolique de Makokou 7ème Edition du camp des jeunes



La Coordination Vicariale des Jeunes de Makokou organise du 1er au 4 août 2019 la 7ème édition du camp des jeunes du Vicariat Apostolique de Makokou. Ce camp ouvert à tous, verra la participation des jeunes d'autres diocèses du Gabon dont Libreville, Mouila, Oyem et

Franceville. Après la ville de Makokou qui a accueilli la 6ème édition l'année dernière, le tour revient à la paroisse Saint-Esprit d'Ovan d'abriter la 7ème édition. Nous reviendrons sur les grands moments de ce camp à la prochaine parution.

Jean-Marie MBAONDO

Neuvaine de l'Assomption

Chers lecteurs et lectrices du Chemin , nous vous invitons à vivre la neuvaine du 6 (Transfiguration) au 14 août pour nous préparer à la solennité de l'Assomption de la Vierge Marie célébrée le 15 août.

Sainte neuvaine !
La rédaction

Nous vous proposons au terme de la journée de la terminer par une dizaine de chapelet aux intentions de Marie. N'oubliez pas la Confession et la communion durant la neuvaine et particulièrement en la fête du 15 août.

NEUVAINE

* 1er jour : La fidélité

Le chemin d'espérance de Marie s'ouvre avec l'Annonciation. C'est un récit simple mais elle divise l'histoire. Ici se vit la fidélité de Dieu, celle de Jésus, celle de Marie. Une fidélité qui s'explique dans les trois paroles de l'Ange à Marie : "Réjouis-toi, N'aie pas peur" ; A Dieu, rien n'est impossible".

La fidélité est l'attitude centrale de cette première étape du chemin d'espérance de Marie. En réalité c'est l'attitude première et essentielle de toute la vie de Notre-Dame. Tout commence, en Marie, au moment où Elle dit "oui" au Seigneur, c'est un oui radical et définitif mais dans obscurité lumineuse de la foi. Marie, Elle aussi, a accompli dans la foi son pèlerinage. Cela fait que le "oui" de Marie se rapproche davantage des exigences et des limites des nôtres. Il a suffi à Marie de s'appuyer sur une triple sécurité : Dieu L'aimait d'un amour de prédilection, Dieu lui demandait ce consentement, à Dieu, rien n'est impossible. La fidélité de Marie est faite de pauvreté, de confiance et de disponibilité.

Demandons à Marie la grâce d'appuyer constamment notre fidélité sur la fidélité de Dieu.

- Oraison

Seigneur notre Dieu, nous te rendons grâce pour le mystère de l'Annonciation. Par le message de l'Ange, et l'entière confiance de Marie, nos cœurs ont été éclairés. Que Ton salut soit annoncé à tout homme, et qu'il soit reçu avec foi et reconnaissance, par le Christ, notre Seigneur.

Prions : une dizaine de chapelet au intention de Marie.

* 2ème jour : La pauvreté

La pauvreté est une autre caractéristique de Notre-Dame durant toute Sa vie, mais nous voulons la souligner dès le début de Son chemin.

Tout chemin parcouru suppose et exige la pauvreté : impossible de cheminer si l'on apporte trop de choses ! Le chemin est toujours un détachement de personnes et de choses.

La pauvreté de Marie se fait détachement progressif, mystérieuse insécurité et obscur pressentiment. La pauvreté de Marie réalise parfaitement l'idéal messianique d'un peuple "humble et modeste", du "petit reste" qui demeura fidèle et chercha refuge dans le nom du Seigneur.

C'est à Sa Mère surtout que Jésus pensait, quand il proclama bienheureux "les pauvres en esprit". Jésus ne fit rien d'autre que décrire Marie, quand il prononça les Béatitudes. Grâce à cette radicale pauvreté évangélique, Marie vit en toute simplicité, ouverte à la Parole de Dieu et en joyeuse dépendance de Sa volonté.

- Oraison

Seigneur Dieu, Tu regardes les humbles et les pauvres avec amour, et Tu leur donnes, comme à la Vierge Marie, de révéler la présence de Ton Fils. Accorde-nous, par ton Esprit, de discerner en eux le sacrement de Ta visite, par Jésus, notre Seigneur.

Prions : une dizaine de chapelet au intention de Marie.

* 3ème jour : La contemplation

La contemplation est une caractéristique essentielle et permanente de Marie. A la naissance de Jésus, alors



que les bergers parlent et racontent tout ce qui leur a été dit sur "cet Enfant", Marie, Elle, conserve avec soin, tous ces souvenirs et les médite en Son Cœur.

Le Magnificat est un fruit évident de l'esprit contemplatif de Marie. Quand nous voulons pénétrer dans l'âme priante de Notre-Dame, nous méditons le Magnificat : c'est le chant de gratitude, de joie, de louange de Marie "la pauvre".

Parcourant l'histoire du Salut, Marie, en Sa contemplation profonde, célèbre la fidélité de Dieu envers Israël, Son serviteur, et les merveilles accomplies dans Sa petitesse de servante. En Marie, la contemplation est œuvre de l'Esprit Saint qui a engendré en Elle la Parole. De la profonde sereine de cette contemplation, Marie perçoit simultanément la présence de Dieu en Elle et les impératifs du service de Ses frères. " Marie partit et se rendit en hâte..."

- Oraison

Béni sois-tu, Père de Notre Seigneur Jésus-Christ : en Lui, Soleil levant et lumière victorieuse, Tu viens nous visiter. Accorde-nous de reconnaître Ta venue et, avec la Vierge Marie, nous T'exalterons en ce jour et dans les siècles des siècles.

Prions : une dizaine de chapelet au intention de Marie.

* 4ème jour : Le service

L'attitude de service de Marie apparaît, surtout, aux noces de Cana. Marie, "la contemplative", est la première à découvrir le problème des jeunes époux et Elle s'engage à les servir : "ils n'ont plus de vin"... "Faites ce qu'il vous dira".

Ces paroles de Notre-Dame, nées de Sa foi profonde en Son Fils et d'un amour délicat envers les jeunes époux, expriment le réalisme et la fécondité de Sa contemplation. Il en est toujours ainsi quand la contemplation est vraie, elle crée en nous de très grandes aptitudes à servir.

Seules les contemplatifs ont cette capacité spéciale de découvrir immédiatement les problèmes des autres, la capacité inépuisable du don. Le service de Marie, à travers le mystérieux détachement de toute Sa vie, va jusqu'au don généreux de Son Fils pour l'évangélisation des hommes et des femmes et comme offrande de réconciliation au Père.

- Oraison

Dieu d'amour, Tu as fait d'une humble femme de notre race la Mère de Ton Fils. A la prière de la Vierge Marie, accorde-nous de reconnaître le Christ en chacun de nos frères, et de vivre au service les uns des autres jusqu'au jour où nous Te chanterons ensemble pour les siècles des siècles.

Prions : une dizaine de chapelet au intention de

Marie.

* 5ème jour : L'écoute de la Parole

L'écoute est une autre caractéristique propre à Notre-Dame dans Son long chemin de silence au cours duquel Elle accompagne l'oeuvre apostolique et missionnaire de Son Fils.

L'évangéliste Luc nous présente en deux circonstances Marie "à l'écoute" attentive de la Parole de Dieu. En une occasion où Jésus prêche à la foule qui Le suit, on Lui dit : "Ta mère et tes frères se tiennent dehors et veulent te voir." Lui leur répond : "Ma mère et mes frères, ce sont ceux qui écoutent la Parole de Dieu et la mettent en pratique" (Lc 8, 19-21).

Jésus établit ici les liens de la véritable parenté de Marie : Marie a pu nous donner Jésus selon la chair parce que d'abord Elle l'avait accueilli en Son coeur plein de foi. Marie est "heureuse" parce qu'Elle nous a donné Jésus, le Fils de Dieu fait homme. Mais cela fut possible parce que "l'humble Servante du Seigneur" sut dire "oui" à la Parole reçue. Vivre à l'écoute de la Parole de Dieu signifie avoir une grande capacité contemplative. Et seuls les pauvres en esprit en sont capables.

- Oraison

A chaque instant, Seigneur Dieu, Tu attends la réponse de notre foi. Accorde-nous de laisser fructifier la Parole qui as pris chair de la Vierge Marie, Jésus, le Christ, notre Seigneur.

Prions : une dizaine de chapelet au intention de Marie.

* 6ème jour : L'offrande

Nous contemplons Marie dans l'offrande de son Fils au Père. C'est le moment providentiellement fort dans lequel Marie L'a senti le plus Sien : Il est non seulement Son Fils mais Son Rédempteur.

"Près de la Croix se tenait Sa mère" (Jn 19, 25-27). Marie comprend et vit le déchirement de l'offrande, mais aussi Sa mystérieuse fécondité. Jamais Marie ne s'est sentie si seule : Son Fils meurt ; mais jamais non plus Elle ne s'est sentie plus accompagnée et plus féconde ; l'Église naît. "Voici ton Fils" (l'Église, l'humanité).

Le monde ne peut vivre sans le Christ. "Dieu a tant aimé le monde qu'il lui a donné son Fils unique". Le monde ne peut vivre maintenant sans "l'Église qui est son Corps". Tout est, évidemment, fruit de l'amour du Père ; mais tout est aussi fruit de la générosité sereine et forte, douloureuse et féconde de Marie, "l'offrande".

- Oraison

Tu as voulu, Seigneur, que la Mère de Ton Fils, debout près de la Croix, fût associée à Ses souffrances ; accorde à Ton Église de s'unir, elle aussi, à la Passion du Christ, afin d'avoir part à Sa résurrection. Par ton Fils, le Christ, notre Seigneur.

Prions : une dizaine de chapelet au intention de Marie.

* 7ème jour : La communion

Marie nous est présentée au Cénacle alors qu'Elle préside, dans l'amour, à la prière pleine d'espérance des Apôtres et des disciples. La présence de Marie est fondamentale pour la communion. Marie est là, dans les débuts missionnaires de l'Église, comme Elle le fut dans les débuts de l'activité évangélique de Jésus.

Il nous est bon de penser que Marie, la Mère de Jésus, appartient à cette communauté de disciples fidèles qui écoutent avec docilité la parole des Apôtres et participent leur Eucharistie.

Dans notre chemin d'espérance avec Marie, cette attitude de communion est fondamentale. Marie l'a vécue dans le silence, l'oraison et la Croix. La communion exige le détachement et la mort ; elle exige la réconciliation et la rencontre ; elle exige, surtout, une entière fidélité à la Parole de Dieu. Tout le mystère de Marie est un mystère de communion - entre le ciel et la terre, Dieu et l'homme, la contemplation et le service - parce que toute Sa vie fut pure obéissance de foi à l'adorable volonté du Père. La fidélité de Marie rend possible la communion. La communion, au fond, est un mode

concret de fidélité.

- Oraison

Béni sois-tu, Seigneur Dieu ! La Vierge, comblée de grâce, a été pure disponibilité à Ta Parole. Par Son intercession, ouvre nos vies à Celui qui veut naître en nous comme Il est né un jour en Elle, Marie, la Mère de Ton Fils, le Christ notre Seigneur.

Prions : une dizaine de chapelet au intention de Marie.

* 8ème jour : La mission

L'Église qui se manifeste à la Pentecôte est essentiellement missionnaire. Par la Force de l'Esprit, la première Église croît et se construit fondamentalement par la Parole et l'Eucharistie ; mais l'Église continue de naître quotidiennement dans le Coeur fidèle de Notre-Dame. Elle naît dans le silence contemplatif de Marie, engendré lui-même par la Parole à contempler.

La mission exige ardeur et transparence chez le témoin ; fidélité et courage chez le prophète ; force sereine chez le martyr. A cause de cela même, elle exige contemplation, cohérence intérieure, sérénité devant la Croix.

Le silence contemplatif de Marie fait croître l'Église du dedans ; Sa parfaite docilité à l'Esprit assure l'unité intérieure de l'Église et l'efficacité de son expansion missionnaire.

- Oraison

Par Ton Esprit de liberté, Tu as transformé les Apôtres. Par intercession de Marie, répands ce même Esprit sur Ton Église en prière : devant le monde, qu'elle soit aujourd'hui le signe d'une liberté nouvelle, par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

Prions : une dizaine de chapelet au intention de Marie.

* 9ème jour : L'Espérance

De toute évidence, le chemin de Marie, surtout à partir de la Pentecôte, devient un chemin d'espérance. C'est un chemin qui se poursuit essentiellement en compagnie du Ressuscité.

A partir de la Pentecôte, le chemin de Marie n'est que le chemin de silence et de témoignage de la communauté primitive, jusqu'à ce que la tradition nous parle de la sereine Dormition de Notre Dame et de sa glorieuse Assomption dans les Cieux. Ici nous sommes en face de la plénitude du mystère de Marie : Sa Pâque.

Le mystère de l'Assomption de Notre Dame est essentiellement un mystère d'espérance, avant tout parce qu'il nous enseigne à regarder - et à désirer ardemment - ce qui est définitif. Notre monde a besoin d'espérance ; mais d'une espérance qui le mette en route vers ce qui est pleinement bon, vers la jouissance de Dieu, vers la communion inaltérable et la rencontre, vers la construction d'une société définitivement nouvelle, vers la possession du ciel nouveau et de la terre nouvelle où habitera la justice.

Marie accompagne notre chemin d'espérance vers la rencontre du Seigneur. Nous avons la certitude qu'elle nous donne constamment à Jésus, qu'elle nous aide à découvrir quotidiennement Son visage et à nous appuyer sur sa fidélité, qu'elle nous prépare en vue de la rencontre et qu'Elle nous montrera, à la fin de notre pèlerinage, le Fruit béni de Son sein.

- Oraison :

Marie, mère de l'Église et notre Mère, nous Te confions notre vie, afin que nous soyons de joyeux porteurs de l'espérance en notre monde. Nous te confions notre mort, afin qu'elle soit une joyeuse naissance au Ciel dans Tes bras et ceux de Jésus, le Christ Notre Seigneur. Amen !

Prions : une dizaine de chapelet au intention de Marie.

Participons ensuite activement à la fête du 15 août dans nos paroisses respectives.

Que Notre Dame en cette année Jubilaire des 175 ans de notre pays nous bénisse !

Neuvaine à la Sainte Croix

Neuvaine à la Sainte Croix - Du 5 septembre au 14 septembre - Fête de l'exaltation de la sainte Croix

Introduction

Quand, à Jérusalem, la reine sainte Hélène, mère de l'empereur Constantin, fut convaincue d'avoir retrouvé sur le mont Calvaire la vraie Croix du Christ, elle fit édifier en ce lieu, avec l'aide de son fils, une basilique englobant le Calvaire et le Saint Sépulcre. Cette basilique qui eut pour nom "Résurrection" fut consacrée un 14 septembre.

Par la suite, ce jour fut choisi pour célébrer une fête qu'on appela "Exaltation de la précieuse et vivifiante Croix" parce que son rite principal consistait en une ostension solennelle d'une relique de la vraie croix. Ce geste manifestait devant tous que la Croix est glorieuse parce qu'en elle la mort est vaincue par la vie.

La fête se répandit à Constantinople où elle connut un éclat nouveau à partir du VIIème siècle parce que les Perses s'étaient emparés de Jérusalem et avaient emporté dans leur pays la vraie Croix comme trophée de victoire.

L'empereur Heraclius alla la reprendre et ramena triomphalement à Constantinople le symbole de la victoire du Christ sur la mort. Progressivement la fête fut célébrée dans toute l'Eglise et des parcelles de cette relique furent distribuées à travers le monde chrétien.

Cette neuvaine va nous permettre de demeurer au pied de la Croix avec Marie, Jean et les saintes femmes. Nous entendrons les dernières paroles de Notre Seigneur qui sont son testament.

Puisse ces neuf jours de prières nous fortifier dans notre foi et surtout nous faire aimer la sainte Croix du Christ qui nous sauve

Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit. Amen.

Notre Père, 10 Je vous salue Marie, Gloire au Père

Prions pour le Pape



Seigneur, nous te prions pour notre Saint-Père, le Pape François, qui a la charge de ton Eglise répandue à travers le monde. Par ton Esprit Saint, qu'il veuille selon ton cœur qu'il gouverne ton peuple avec justice en lui enseignant les vérités de ton Royaume et en étant pour lui un signe de ta Miséricorde. Amen

Premier jour de la neuvaine

Prions pour les évêques, prêtres et consacrés



Comme aux premiers siècles de l'histoire et à tes époques, tu nous envoies Seigneur de nous adresser ton appel. Nous te rendons grâce pour ceux et celles qui ont répondu dans l'épiscopat, le sacerdoce ou la vie consacrée. Nous te confions leur ministère avec une joie et une paix et nous te prions de leur être fidèles et de leur être un signe de ta sainteté pour ce monde. Amen

Deuxième jour de la neuvaine

Prions pour l'Eglise



Par le soufflé de ton Esprit, Seigneur tu nous as établis dans une même communion, celle de ton Corps l'Eglise. Fais que l'Eglise reflète et vive toujours de cette unité que tu es tout vouloir, à travers le service et l'accueil de tous, particulièrement des plus pauvres. Amen

Troisième jour de la neuvaine

Prions pour les familles



Seigneur Jésus, toi l'Enfant, tu t'es incarné en premier lieu dans l'humanité de la famille pour la apporter ta paix et ta Miséricorde. Comme la Sainte Famille de Nazareth, donne à nos familles d'être les premiers rayons jaillissants de ta foi, de ta charité et de ton amour, sources d'espérance pour notre monde et pour l'Eglise. Amen

Quatrième jour de la neuvaine

Prions pour les enfants et pour les jeunes



Jésus, toi le Fils de Dieu, tu n'as pas cherché la grandeur de ce monde mais au contraire, tu es fait proche des plus petits et des plus faibles. Bénis nos enfants et nos jeunes, spécialement à être doux et humble de cœur envers tous, particulièrement les plus faibles. Qu'ils aient pour toi à donner à leur génération un témoignage vrai de ta et d'être à l'Eglise et au monde, leurs talents et la vitalité de leur jeunesse. Amen

Cinquième jour de la neuvaine

Prions pour les malades



Dieu notre Père, dont le cœur est si grand, si tendre, tu viens non pour nous juger mais pour nous guérir et nous pardonner. Nous te prions pour toutes les personnes souffrantes dans leur corps ou dans leur âme, notamment les victimes des guerres, et pour leurs familles. Que ta Croix Glorieuse soit leur espérance et leur réconfort. Amen

Sixième jour de la neuvaine

Prions pour les dirigeants



Ils sont nombreux ceux et celles à qui incombe la responsabilité de gouverner une contrée, une région, un pays. Toi Seigneur le Tout-Puissant, qui révéles ta Puissance dans les œuvres de miséricorde, donne aux dirigeants d'être pour la paix, pour la solidarité entre les peuples et le respect des valeurs humaines et de l'environnement. Amen

Septième jour de la neuvaine

Prions pour les travailleurs



Seigneur tu nous as créés à ton image, tu es déployé en nous les divers dons de ta grâce et appelé à collaborer à ton œuvre d'Amour. Donne nos domaines professionnels respectifs, que nous soyons des ouvriers de ta joie, de ta générosité et de ta bienveillance. Amen

Huitième jour de la neuvaine

Prions pour notre paroisse



Dieu notre Père, en ce dernier jour de prière, jour de notre pèlerinage de rentrée paroissiale, nous voulons te confier notre communauté paroissiale. Nous te rendons grâce pour ce que tu es, pour ceux et celles qui la font vivre par leur engagement. Nous te remercions aussi de l'Esprit, de la lumière, de la vie que tu nous donnes. Que ton Esprit Saint nous guide à la Trinité, à la sainte et à la sainte des saintes, à la sainte et à la sainte de ton royaume, notre miséricorde. Amen

Neuvième jour de la neuvaine

LITANIES DE LA SAINTE CROIX

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.

Père céleste, notre Dieu, ayez pitié de nous.
Fils, Rédempteur du monde, notre Dieu, ayez pitié de nous.
Dieu le Saint-Esprit, ayez pitié de nous.
Trinité Sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.

O Croix sainte de notre Sauveur, sanctifiez les justes et convertissez les pécheurs.
O Croix sainte, consacrée par la vertu de Jésus Christ, ...
O Croix sainte, qui avez porté entre vos bras le corps adorable de Jésus-Christ, ...
O Croix sainte, teinte du sang de Jésus Christ, ...
O Croix sainte, qui êtes l'arbre de vie, la voie du ciel et

la clef du paradis, ...
O Croix sainte, digne de respect et de l'amour de tous les hommes, ...
O Croix sainte, qui offrez à nos yeux le tableau de toutes les vertus, ...
O Croix sainte, qui êtes la consolation des affligés, ...
O Croix sainte, qui mettez les démons en fuite, ...
O Croix sainte, qui procurez la victoire à ceux qui sont tentés, ...
O Croix sainte, l'unique espérance des pécheurs, ...
O Croix sainte, o vous que tous les saints ont désirées, ...

Soyez nous propice, pardonnez nous Seigneur.
Soyez nous propice, exaucez nous Seigneur.

De tout mal, délivrez nous Seigneur.
De tout péché, ...
De la damnation éternelle, ...
Par votre sainte Croix, ...
Par la Croix à laquelle vous avez été attaché, où vous êtes mort, ...
Par l'exaltation de votre sainte Croix, ...
Par la gloire de votre sainte Croix, ...

Nous vous en supplions, tout pécheurs que nous sommes, écoutez nous Seigneur, nous vous supplions de nous pardonner.

Usez d'indulgence à notre égard, nous vous en supplions, écoutez nous
Elevez nos âmes aux désirs des choses célestes, ...
Fils de Dieu, ...

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Seigneur.

Prions
O Croix vénérable, ouvrage tout à la fois et de l'amour d'un Dieu et de la cruauté des hommes !
Croix objet des désirs de Jésus Christ, le terme de ses travaux, le théâtre de ses opprobres ainsi que le trophée de ses victoires, le lit de douleur où il nous a enfanté à la grâce, la chaire où il nous a enseigné le chemin du ciel, l'autel où il s'est sacrifié pour notre salut !
Croix sacrée, qui avez été le glorieux instrument de notre rédemption, qui avez réconcilié le ciel avec la terre, Dieu avec les pécheurs!

Croix précieuse, qui avez été prêchée à toutes les nations, qui avez été révéérée de tous les peuples, et qui, du lieu du supplice, avez passé sur les autels du Très Haut.
Croix admirable qui offrez à nos yeux un prodige de miséricorde, un parfait modèle de pénitence, un tableau accompli de toutes les vertus!

Croix salutaire, vrai trésor de grâce, l'asile des malheureux, la consolation des affligés, le soulagement des pauvres, le refuge des pécheurs, la confiance des agonisants.
Croix divine, le bouclier de l'Eglise militante, le salut de l'Eglise souffrante, l'étendard de l'Eglise triomphante, la terreur de l'enfer, la clef du paradis, le grand livre des saints et des prédestinés, l'objet enfin de la vénération des anges et des hommes.

Divine Croix, recevez en ce moment les hommages de ma foi, de mon dévouement et de mon cœur. Je me consacre à vous comme mon sauveur s'y est attaché par amour pour moi. Je m'attache à vous de cœur et d'esprit, et s'il se pouvait, de tout mon cœur, vous priant instamment, après ce tendre baiser que j'ose appliquer à votre bois sacré, et en vertu de ce sang précieux dont vous avez été arrosé, de me prendre désormais sous votre sauvegarde, d'être mon soutien dans les peines, ma force dans les tentations, mon conseil dans les doutes, ma lumière dans les ténèbres, ma règle de conduite pendant ma vie, ma confiance et le gage de mon salut. Amen.

Paroisse Saint-Michel de Nkembo :

Clôture de l'année pastorale entre Bilan des activités et la Journée récréative

L'année pastorale 2018-2019 à la paroisse Saint-Michel de Nkembo a refermé ses portes avec la réunion bilan des rapports moraux et financiers des responsables de groupes, mouvements, Cevb et du conseil paroissial. La première rencontre, qui s'est tenue à l'amphithéâtre de l'église, a rassemblé tous les responsables des groupes de la paroisse et en présence des prêtres et de Mgr Dominique Bonnet, le mardi 02 juillet 2019. Au cours cette première rencontre, chaque responsable est passé présenter son bilan moral et financier. Cette présentation a principalement consisté à relever les activités organisées cette année et les opérations effectuées dans la gestion des finances du groupe, mouvement ou communau-



té. Initiative louable et appréciée par les membres du conseil, le père curé à travers cette démarche veut donner une nouvelle impulsion dans la gestion de nos groupes

Le même exercice auquel les responsables de groupes et mouvements se sont livrés, le mardi 2 juillet 2019, s'est poursuivi cette fois-ci le mercredi 3 juillet avec la

présentation du bilan financier de la paroisse par le curé le père Lucius Sagna, un exercice auquel les agents pastoraux n'étaient pas habitués. Au cours de son exposé, le curé est revenu point par point sur l'état des finances de la paroisse. Édifiés sur la situation financière de leur paroisse, les agents pastoraux ont remercié le curé pour cette gestion transparente des finances.

Le samedi 6 juillet, c'est le Cap Estérias qui a servi de cadre aux agents pastoraux pour une journée détente où les gens se sont bien amusés.

Rendez-vous est prit pour l'année prochaine

Jean-Marie MBA ONDO

La CEVB Saints Anne et Joachim a soufflé sa vingtième bougie

Manifestation de la communion visible, palpable de la Cevb Saints Anne et Joachim ce dimanche 28 juillet 2019 à l'occasion de la célébration des vingt ans de leur création.



Le couple Nze, responsable de la CEVB renouvelant leur engagement du mariage sacramentel

Comme une ruche d'abeilles œuvrant pour produire du bon miel, les fils et filles de la Cevb Saints Anne et Joachim de la paroisse Saint-Michel de Nkembo étaient en fête et ont rendu grâce à Dieu pour le vingtième anniversaire de leur existence au sein de la paroisse souvent qualifiée de « Chine populaire ». Ils se sont surpassés, en générosité, en capacité organisationnelle et en art d'animation liturgique pour marquer avec des lettres d'or cette célébration eucharistique d'action de grâce où également le responsable de ladite communauté, monsieur Jean René Nzé Biveghe a fêté ses dix ans de mariage sacramentel et renouveler son engagement du mariage religieux.

Présidée par le curé le père Lucius Sagna, entouré de l'abbé Jean Olevire Abaga, curé de la paroisse Saint Basile de Malinga dans le diocèse de Mouila et du jeune diacre, l'abbé Pamphile, étudiant en fin de cycle à l'Université catholique d'Afrique centrale à Yaoundé au Cameroun qui s'est chargé d'enseigner le peuple de Dieu en ce dimanche. Dans son homélie circonstancielle, il a exhorté le peuple de Dieu à la confiance dans la prière. Pour lui, « notre prière ne doit pas se transformer en jugeant les autres. Mais notre attitude à l'écoute de Dieu dans notre demande au Père Créateur doit-être une démarche de conversion, de réconciliation car n'utilisons pas le nom de Dieu pour se faire notre propre gloire, non l'exemple d'Abraham illustre bien. Ce plan d'amour implique la conversion. La suite du récit de la Genèse nous apprendrait que Sodome a été détruite, parce qu'il n'y avait pas même dix justes en elle. Abraham est allé jusqu'au bout de la charité, il a intercédé avec confiance et humilité pour les pécheurs : la suite ne dépend plus de lui. C'est un devoir de prier pour nos frères, d'intercéder pour les pécheurs ». En nous apprenant à prier, en nous offrant cette magnifique prière du « Notre Père », Jésus nous invite à la même grandeur d'âme. Nous sommes solidaires les uns des autres : nous ne pouvons pas vouloir notre salut personnel, sans avoir le désir de celui des autres. C'est pourquoi la prière chrétienne, même quand elle est dite dans le secret du cœur, s'adresse toujours à « notre Père », et non pas à « mon Père ». C'est cela, le mystère de la communion des saints. Que l'exemple d'Abraham et l'enseignement de Jésus nous fassent grandir dans la confiance en Dieu notre Père, et stimulent en nous le souci de nos frères !

Jean-Marie MBA ONDO

Paroisse Cœur Immaculé de Marie de Nzenz-Ayong :

Visite pastorale du curé dans les CEVB

L'abbé Elias Anga Ngoua, curé de la paroisse Cœur Immaculé de Marie de Nzenz-Ayong au contact des CEVB de son territoire paroissial. À cette occasion, il s'est imprégné des réalités que vivent ces communautés au quotidien.

Commencée dans la première semaine du mois de juin dernier, le curé de la paroisse Cœur Immaculé de Marie de Nzenz-Ayong, a initié une série de visites dans les communautés ecclésiales vivantes de base de sa juridiction pastorale. Ces visites qui se sont achevées le mercredi 10 juillet 2019 dernier avec la visite de la communauté Marie Reine de la Paix, ont donné l'occasion au père curé de s'imprégné des réalités que vivent les membres de ces communautés implantées dans les quartiers.

Au cours de ces rencontres, trois temps forts ont marqué ces visites : méditation du Saint Rosaire, enseignement et célébration eucharistique. Pour le curé, les CEVB : elles doivent être : des lieux où règne la cohérence chrétienne; une école de



Les membres de la CEVB Marie Reine de la Paix posant avec le curé

la foi; des lieux où doit également régner la solidarité; des lieux de nouvelles évangélisations, où les membres vivent réellement, d'amour et de la joie.

Pour ce faire, il a invité les uns et les autres à lutter contre les anti-valeurs, car la vie de la

Communauté Chrétienne ne se limite pas à la prière et aux sacrements. Nous voulons que nos Communautés soient engagées dans la vie du quartier et dans le développement du pays, La CEVB n'est donc pas une simple subdivision de la paroisse, c'est

une communauté de quartier, et donc engagée dans l'avancée du quartier dans tous les domaines de la vie, en lien avec les autres habitants et croyants, en contact avec les responsables de quartier. La CEVB n'est pas un groupe de prière. C'est une communauté de réflexion et d'action. C'est dans ce sens que le curé a remercié l'initiative de la CEVB Marie Reine de la Paix pour la prise en charge et l'organisation du mariage civil et religieux d'un de leur membre ; c'est une preuve d'amour pour vos frères et sœurs dans le quartier que cela soit continué dans votre groupe a-t-il exhorté.

Au terme de ses visites, il revient maintenant aux hommes et femmes de nos CEVB de mettre en musique ce message du père curé

Jean-Marie MBA ONDO

Diocèse de Mouila

Les Equipes du Rosaire du Gabon en Pèlerinage à Sindara

Mois après mois, les équipiers ont cheminé avec Jésus-Christ en méditant sur le thème : « osons dire... ». Tout comme l'affirme le Concile Vatican II, « l'Eglise catholique annonce et est tenue d'annoncer sans cesse le Christ qui est le Chemin, la Vérité et la Vie, dans lequel les hommes doivent trouver la plénitude de la vie religieuse et dans lequel, Dieu s'est réconcilié toute chose ».

Tout au long de l'année 2018 - 2019, les Equipes du Rosaire du monde entier ont médité sur le thème : « Osons dire... ».

C'est ainsi qu'en ce mois de Juillet, dont la réflexion porte sur le thème « Osons dire que c'est vraiment Lui le Sauveur du monde » et en cette année jubilaire, les Equipes du Rosaire des diocèses de Libreville, Mouila, Oyem et du Vicariat Apostolique de Makokou se sont retrouvés au nombre de 102 personnes à Sindara du 26 au 28 juillet 2019 pour la clôture de ce thème « Osons dire ».

De l'enseignement donné par le diacre Alain, sur le thème : « osons dire que c'est vraiment Lui le Sauveur du monde », l'on peut retenir que « Dans

un monde en crise de repère culturel, de repère moral ou de repère religieux, la tendance des envies des regards d'homme de notre temps semblent plus ancrés vers des repères de subsistances. Mais aujourd'hui, dans notre quête des repères de la vie et non des repères du monde, nous voulons nous arrimer sur la voix de celui qui véritablement peut nous sortir de notre crise, dans notre angoisse.

Nous voulons donc identifier la peur comme première source d'un manque de foi ou la source d'acceptation de Jésus comme sauveur.

À côté de la peur, nous voulons relever la loi du mal.

Mais ce qu'il nous faut faire, c'est

d'accepter de faire un pas supplémentaire. Aller à l'affirmation de la foi, c'est se mettre en route.

Les familles qui se donnent à cet exercice réussissent facilement à franchir certaines étapes douloureuses de leur vie, conclura-t-il.

Cette délégation a été conduite par l'Abbé Félicien NDONG du diocèse d'Oyem et du diacre Abbé Fabrice de l'Archidiocèse de Libreville.

Deux jours pour un temps prières, de partage d'expériences et d'excursion dans cette mission emblématique au Gabon. Les diocèses de Franceville et de Port Gentil n'ont pas été représentés pour des raisons diverses.

Fabien Essone

Camp vocationnel : Tchibanga 2019

Du 21 au 28 juillet 2019 dernier, s'est tenu un camp vocationnel à la Paroisse St Joseph de Tchibanga, avec pour thème : « Parle Seigneur ton serviteur écoute » (15 3, 10).

En effet, durant 8 jours, 44 jeunes venus des différents Groupes Appels des Paroisses du diocèse de Mouila se sont réunis à Tchibanga pour discerner leur vocation à la vie religieuse et sacerdotale. Et, autour de leur aumônier diocésain, l'Abbé Rodrigue Nziengui Nziengui, des religieux, religieuses et des grands séminaristes, les jeunes ont pu réfléchir sur les moyens d'épanouissement d'une vocation.

Le camp a pris fin avec la célébration de l'Eucharistie et rendez-vous a été donné à tous en 2021 pour le prochain camp vocationnel.

De notre correspondant à Mouila, Abbé Jasper Mbadinga



Equipes du Rosaire

Clôture d'action pastorale « osons dire »

Le plan d'action 2018/2019 des équipes du Rosaire était axé sur le thème : « osons dire ». Durant cette année, les équipiers du monde ont communiés autour de ce thème riche en enseignement et qui, certainement a contribué à l'accomplissement du projet que Dieu a pour chacun.

« Je ne suis pas digne » a été le premier thème que les équipiers ont osé dire. Voilà des paroles que nous avons l'habitude de dire ensemble, à chaque Eucharistie. Ces mêmes paroles que le fils prodigue lance à son père qui guettait son retour sur le chemin. Face à l'aveu de l'homme, c'est la beauté de l'amour de Dieu qui se manifeste. Et l'homme est relevé parce que finalement, notre dignité, c'est lui qui nous la donne. Lui qui connaît le cœur de l'homme, il sait mieux que nous de quoi nous sommes pétris et il veut l'accomplissement du projet de chacun.

Nous nous considérons indignes ? Peu lui importe ! Nous sommes les fils de son amour. Il sait bien que, comparés à la grandeur de Dieu, nous sommes insignifiants. Et pourtant il envoie son Fils pour nous rendre la dignité d'enfants de Dieu que nous avons perdus à cause du péché.

A nous qui disons, avant la communion, « je ne suis pas digne



Les équipiers du Rosaire

de te recevoir », Dieu répond : « Avance-toi. Reçois le Corps du Christ. Laisse-toi transformer par lui ! » Alors, osons dire je ne suis pas digne, en vraie humilité et nous l'entendrons, ce Dieu qui sans cesse nous cherche, frapper à la porte de notre cœur. Car, l'aveu de notre indignité va devenir la brèche où il va s'engouffrer.

Parler, oser dire quelque chose, cela ne semble pas très facile et cela n'est pas donné à tout le

monde. Pour oser dire et nous mettre à parler, il faut bien reconnaître que nous sommes souvent pauvres : pauvres pour oser prendre la parole et pauvres en mots.

Oser dire, c'est ainsi oser sortir de l'illusion du fusionnel qui voudrait faire croire que l'autre peut se réduire à moi ou moi à lui. Sortir de cette illusion, c'est entrer résolument dans une relation qui respecte ma liberté comme celle de l'autre. C'est accepter que l'au-

tre ne soit pas moi, qu'il y aura toujours un écart entre l'autre et moi. C'est là que la parole devient nécessaire pour surmonter cette distance en faisant entrer dans une relation de dialogue qui assume les différences.

Oser dire devient ainsi nécessaire pour, par-delà ce qui nous sépare encore, construire la communion entre les uns et les autres en faisant naître une fraternité nouvelle. C'est bien là ce que suggère Jésus, quand il dit : « ma mère, mes frères, ce sont ceux qui écoutent la Parole de Dieu et qui le gardent ». Garder la Parole, c'est se garder en état d'« oser dire » pour qu'une communion fraternelle réelle devienne possible entre nous.

Au terme de la réflexion du thème de cette année, osons croire que les équipiers du Rosaire vont sortir de leur silence pour « oser dire » à tous que : « Jésus est vraiment le Sauveur du monde ».

Association des femmes catholiques

Inauguration de la salle d'exposition des produits finis



À la messe de clôture des activités paroissiales le 14 Juillet dernier, le curé de la paroisse Saint André a procédé à l'inauguration de la salle d'exposition des produits manufacturés vendus par la cellule des femmes catholiques de ladite paroisse. Ainsi est née la PME de la cellule de Saint André, gardant en vue non seulement l'innovation, mais surtout aussi pour imprimer une autonomie financière auprès des femmes qui aspirent à devenir leaders. Pour une meilleure lisibilité, le journal le chemin a recueilli quelques explications de l'assistante des projets à la coordination nationale, Mme Eléonore Matudji.

Pour elle en effet, l'association des femmes catholiques mène des activités régénératrices de revenus, car l'association est un mouvement d'action ; donc son objectif est de rendre la femme dynamique. Mme Eléonore sollicite que toutes les femmes des autres cellules paroissiales prennent le pas, tout comme la cellule de la paroisse Notre Dame de la Miséricorde est devenue pionnière dans des activités du même dans l'archidiocèse.

Le constat tout de même, selon Mme Eléonore, est que bien des femmes catholiques hésitent à prendre des initiatives pourvoyant des bénéfices, elles adhèrent peu à ce combat de tous les jours, quand bien même, leur aspiration campe sur la prière, et moins sur le champ de l'action. L'action n'efface ni n'enlève pas la prière, l'action est déjà une prière en elle-même pour le bien du peuple de Dieu.

Au demeurant, la vertu cardinale de l'Association des Femmes Catholiques est l'action au service du peuple de Dieu ; elle a pour objectif d'apprendre aux femmes ce qu'elles ne savent pas, grâce aux formations initiées dans les diverses cellules afin de mieux répondre aux besoins de la majorité.

NAN

Paroisse Cœur Immaculé de Nzeng-Ayong

Fête Patronale et anniversaire du Curé

Ambiance de fête et de joie, de louange mais surtout d'action de grâce et de prière, telle est l'ambiance qui s'est dessinée à la paroisse Cœur Immaculé de Marie de Nzeng-Ayong, le dimanche 7 juillet 2019 dernier à l'occasion de la fête patronale de cette paroisse et de l'anniversaire de naissance de leur curé.

En cette année jubilaire de notre Eglise du Gabon, l'église famille de Dieu de la paroisse Cœur Immaculé de Marie de Nzeng-Ayong dans le 6^e arrondissement de Libreville, était doublement en fête ; la célébration du Cœur Immaculé de Marie et l'anniversaire de naissance de leur curé, l'abbé Elias Anga Ngoua.

Plusieurs milliers de fidèles des différents groupes du Cœur Immaculé de Marie et d'ailleurs ont honoré le rendez-vous de ce 14^e dimanche ordinaire du temps de l'Eglise pour rendre grâce à Dieu et célébrer en différé à travers une messe unique à 9h30 le Cœur Immaculé de Marie. Moments intenses de louange et d'action de grâce, de prière au cours de la célébration eucharistique présidée par l'abbé Elisa Anga Ngoua, curé et entouré de son vicaire, l'abbé



Joyeux anniversaire monsieur l'abbé Elias ANGA NGOUA

Amédée Akono Minlame et de Mgr Yves Edgard Pambo, professeur à l'Université Catholique d'Afrique Centrale à Yaoundé au Cameroun et ancien Vicaire général du diocèse de Mouila. La chorale, le Chœur du Cœur Immaculé, regroupement

de toutes les chorales de cette paroisse à dans ses plus belles mélodies, accompagnée le peuple de Dieu dans la prière.

Dans son homélie, l'abbé Amédée, chargé d'instruire le peuple de Dieu et en rapport avec les

textes de ce dimanche a exhorté l'assemblée sur le sens de la mission dans la vigne du Seigneur. Car pour lui, « on ne se fait pas soi-même disciple de Jésus. On reçoit de lui la mission et la grâce pour l'accomplir. On est envoyé. Il y a donc un double devoir : écouter Dieu pour recevoir de lui notre mission particulière (et cela par le ministère de l'Eglise, le plus souvent) et prier, prier sans cesse, pour que Dieu envoie des ouvriers à sa moisson. Mais il ne faut jamais perdre de vue que la mission est celle de Jésus et que nous ne sommes que ses envoyés. Il est bien nécessaire de se faire transparent pour qu'on reconnaisse à travers nous, où que nous soyons, la personne de Jésus. D'où les recommandations multiples qui sont autant de moyens de se conformer au maître, moyens qui nous feront

acquérir une souveraine liberté vis-à-vis des choses matérielles et permettront aux réalités spirituelles de transparaître en nous. Et pour vivre cela, il faudra demander sans cesse la grâce d'être disciple : prier toujours, prier pour que Dieu habite en nous et puisse transparaître en dehors de nous, afin que d'autres hommes, en nous rencontrant, puissent le rencontrer ».

A la fin de la célébration, le père curé prenant la parole, a remercié les fidèles pour leur engagement et leur disponibilité au service de l'église et de leur

paroisse. Aussi a-t-il exhorté les uns et les autres à pratiquer l'amour car, L'Amour de l'Immaculée de Marie, est le plus parfait Amour avec lequel une créature puisse aimer Son Dieu.

Avec ce Cœur, essayons d'aimer de plus en plus, nos frères et sœurs et surtout prions pour notre pays le Gabon qui vit une crise multiforme.

Au terme de cette célébration, la fête s'est poursuivie avec le grand repas communauté où des tentes ont été érigées sur la grande cour.

Jean-Marie MBA ONDO

12ème Pèlerinage sur la route de Ntoun à Cocobeach.

12ème Pèlerinage sur la route de Ntoun à Cocobeach

Qui dit pèlerinage dit acte religieux, action de grâce et pénitence. C'est aussi une sous forme de marche méditative sur la route. Ainsi, l'Eucharistie, les prières, le sacrement de réconciliation et les conférences constituent l'ossature de ces rencontres.

Ce fut la 12ème participation pour beaucoup de pèlerins en route de Ntoun vers Cocobeach. Une 12ème aventure spirituelle au cours de ce pèlerinage marqué comme toujours par la marche à pieds vers Notre Dame de la Miséricorde à Cocobeach. La tradition s'est de plus en plus inscrite dans les chaires des char-

ges de plusieurs groupes de prières qui, d'ailleurs, disent ne plus s'en passer. Cette activité intéresse au plus haut point les jeunes, et donc ancrée désormais dans la pastorale des jeunes comme l'an dernier où on a vu la présence effective de 220 participants.

S'il est vrai que les paroisses dans l'archidiocèse et notamment

du doyenné de la route s'y impliquent, il est tout aussi vrai que les CPJ se mobilisent pour rendre ce pèlerinage d'actualité. Lieu est de rappeler la deuxième épître de saint Paul aux Corinthiens : « Nous proclamons : Jésus Christ est le Seigneur » (2 Co 4,5), thème choisi et médité par les 194 pèlerins durant 5 jours pour affronter les 83

km en marche.

Au cours du pèlerinage, plusieurs recommandations sur « le respect de la sécurité routière, l'abstention de la consommation d'alcool et du tabac pendant le cheminement et le respect de l'autre ».

Steeve Abessolo



Les pèlerains lors d'un arrêt dans un village

Restauration et bénédiction de la chapelle Saint Benoît de Nzamaligué

Restauration et bénédiction de la chapelle Saint Benoît de Nzamaligué

La journée du 9 juillet 2019, a été marquée à Nzamaligué par l'ambiance festive de la population de cette contrée, dans le cadre de la restauration et la bénédiction de la chapelle Saint Benoît.



Après plusieurs années de rupture, la population de Nzamaligué se réjouit de la restauration de la chapelle Saint Benoît. Pour partager ces moments festifs avec cette communauté, Mgr Basile MVE ENGONE, Archevêque Métropolitain de Libreville, à la tête d'une forte délégation composée des prêtres, diacres et des séminaristes se sont rendus dans ce village. Le

mot de bienvenue a été lu par la catéchiste Auleley Peggy L. Lucie. La célébration Eucharistique présidée par Son Excellence, a été une occasion pour Mgr l'Archevêque, d'exhorter les fidèles en ces termes : « Cette maison est celle de la réconciliation, l'amour et la paix. Vous avez désormais un lieu de prière et de rencontre des fils et filles de Dieu. Alors cultivez les uns

pour les autres des liens fraternels, de justice, de paix et d'amour. Car, c'est en cela que vous aurez votre récompense ». Au cours de cette rencontre, il a procédé à la bénédiction de la chapelle et a administré le sacrement de baptême à deux enfants. Au terme de la messe, le notable du village, Jean François Essone Mba, au nom de la population de Nzamaligué a adressé les

mots de remerciement à son Excellence et à ses confrères dans le sacerdoce. Le curé, abbé Dimitri Ayetebe a salué la détermination et le courage des membres de cette communauté pour cette œuvre. Quant à la petite histoire, la chapelle Saint Benoît, elle a été construite en 1959 par les pères missionnaires, la première catéchiste fut la défunte Eugénie.

Cette fermeture a amené certains fidèles à fréquenter d'autres Églises et d'autres à s'abandonner à eux mêmes, mais également, l'ancienne chapelle, faute de ressources financières pour la restauration, a permis une grande extension des Églises Protestantes et Néo-Apostoliques dans le village. Grâce à la contribution de tout un chacun, la chapelle Saint Benoît de Nzamaligué a retrouvé tout son

éclat, et peut désormais accueillir les fidèles.

On n'a noté la présence des autorités politiques, administratives et la communauté chrétienne. L'œuvre humaine connaît des imperfections mais lorsqu'il s'agit de l'œuvre du Seigneur, il n'y a rien à redire pour saluer l'exploit.

Nyna Prisca Bibang
Photos : Vitalys Koumba

Quelques réactions

Au sortir de cette célébration d'inauguration, voici quelques sentiments exprimés par la catéchiste et quelques notables de la contrée.

Le Chemin : Quel sentiment avez-vous au sortir de cette messe ?

Madame Pégy : J'avoue que c'est d'abord les efforts fournis

pas les empêcher, mais Dieu écrit droit avec les lignes courbes et il nous mène là où il veut, c'est vous dire qu'il fera le reste avec la résurrection de cette nouvelle.

Monsieur MEBALE, chef de village de NZAMALIGHE

Tout d'abord merci, je voudrais dans premier temps, avant



qui remontent à la surface pour que je revoie la douleur rencontrée, les difficultés embarquées, j'avoue que c'est un sentiment de joie avec Jésus-Christ à travers cette bénédiction et cette inauguration par le père archevêque. Je réalise maintenant la parole que le Seigneur n'abandonne jamais ces enfants à partir du moment où on lui fait confiance.

Le Chemin : Par le geste de l'envoi en mission, vous venez d'être confirmée officiellement comme catéchiste principale par le père évêque, comment comptez-vous ramener les brebis égarées à la bergerie ?

Madame Pégy : C'est vrai que beaucoup ont traversé de l'autre côté par manque de chapelle, tout à l'heure, quand l'évêque nous a envoyé en mission, j'ai compris que la charge est grande, mais cela ne se fait pas seul sans la force de notre Seigneur. Il faut compter sur la présence du Seigneur, et notre témoignage de vie est un bel exemple pour ramener ceux qui ont traversé pour rejoindre les églises dites de réveil. Nous ne pouvons



de vous partager mes sentiments, revenir un peu sur l'histoire de cette chapelle placée sous le patronyme de Saint Benoît. Tout commence avec la construction de l'école par les missionnaires blancs en 1950, la chapelle, c'est-à-dire la première construite en planche, suivra vers 1959 et avec comme premier catéchiste une dame, madame Eugénie qui vient de nous quitter.

Mais avec le temps et les intempéries, cette chapelle va s'écrouler. Nous sommes restés longtemps sans chapelle ce qui fait d'ailleurs que beaucoup de nos frères et sœurs ont rejoint les églises dites de réveil. Pour reconstruire cette chapelle, une première initiative avait été entreprise mais ça n'a rien donné. Il a fallu le dynamisme de cette jeune dame Pégy et l'arrivée de l'abbé Dimitri Ayetebe comme curé de Donguila et responsable de notre secteur

pastoral, l'implication personnelle de monsieur Casimir Oye Mba en tant fils de Nzamaligué et la mobilisation des villageois pour vivre cette cérémonie d'inauguration de notre nouvelle chapelle par l'archevêque de Libreville Mgr Basile Mve

Maintenant pour répondre à votre question par rapport au sentiment qui m'anime, je dirais que c'est une grande joie, car je me vois au ciel aujourd'hui. Regardez autour de nous comment les églises de réveil ont envahi Nzamaligué et beaucoup allaient déjà là-bas. Je pense qu'avec la résurrection de notre chapelle, les choses vont changer. Encore merci à Mgr Basile et au père Dimitri.

Monsieur Casimir Oye Mba, natif de Nzamaligué et ancien premier Ministre

Monsieur le premier ministre que signifie Nzamaligué et quels sont vos sentiments au sortir de



cette messe ?

Casimir Oye Mba : Je comprends très bien par rapport à la question posée sur le nom Nzamaligué. Je ne suis pas sûr que je sois à mesure d'y répondre correctement. Je pense que le nom de ce village dont je connais cette

appellation depuis l'enfance, peut se traduire de deux manières. NZAMALIGUE, littéralement peut se traduire : ce que Dieu a laissé, c'est un legs de Dieu ; ça peut aussi pouvoir dire : ce que Dieu a laissé comme instruction, comme orientation des hommes en général et aux habitants de Nzamaligué en particulier. Je crois que les deux significations sont aussi soutenables que l'une ou l'autre.

Maintenant les origines de ce village comme nous n'avons pas d'écrits, c'est la traduction orale, mes parents me disaient que ce village était essentiellement composé de trois clans : les Nguè, les Bekwe que je suis, et les Essametoc auquel appartient monsieur Essone Akwe qui a prît la parole tout à l'heure à la fin de l'office. Il est juste de rappeler que je tiens ce que je suis entrain de dire de mon père et de son grand-frère. Au dire de mes parents encore, ce village a été créé par le clan Nguè mais aujourd'hui minoritaire. L'installation du clan Bekwe est due au mariage d'une des sœurs Nguè avec un Bekwe qui, voyant le village mourir à petit feu par manque de jeunes garçons qui d'ailleurs mourraient très jeunes, demanda à son fils avec l'accord de ses oncles de venir s'installer à Nzamaligué. Aujourd'hui, Nzamaligué devient un village cosmopolite où on trouve une grande partie d'autres ethnies du Gabon et d'autres nationalités. Toutes ces populations vivent en bonne intelligence, et comme partout ailleurs au Gabon, ce mouvement continu et ne s'arrêtera plus. Ces populations sont des villageois maintenant de Nzamaligué et c'est ça Nzamaligué.

Maintenant sur le sentiment qui m'anime aujourd'hui à la suite

de cette inauguration par l'archevêque de Libreville, je suis évidemment très très heureux de voir que ce projet soit réalisé même si pour l'instant, il y a encore des choses à achever comme le carrelage, l'électricité et les abords de la chapelle. Tout ceci se fera progressivement. Vous savez s'il vous a été de visiter la France, les cathédrales, ont été construites pendant 50,60 ans. Le plus gros a été fait ; donc progressivement nous allons terminer avec le temps qu'il faudra notre chapelle. Cela fait 15 ans qu'on parle de reconstruction de cette chapelle car la première était en planche. J'ai le plaisir de souligner ici la détermination, l'impulsion donné par le curé de Donguila, l'abbé Dimitri et la caté-

chiste de notre village, Madame Pégy Aulele pourtant ni l'un ou l'autre, personne n'est originaire de Nzamaligué, mais ils ont pris cette affaire à cœur et je crois que sans eux, ce projet probablement ne serait pas arrivé là où il est. Je les remercie surtout et leur détermination est pour un message à continuer pour achever cette œuvre. Donc la construction de cette chapelle Saint Benoît comment dirais-je redonnera aux catholiques de notre contrée un souffle nouveau à pratiquer leur foi et à lutter contre d'autres obédiences chrétiennes qui ont envahi le village.

Interview réalisée par
Jean-Marie MBA ONDO

 <p>Mensuel Catholique Gabonais d'informations générales B P : 2 146 Libreville - Gabon - Tél: 01 72 20 73 - 05 86 74 03 / 07 36 72 97 Email: Lechemin2009@hotmail.fr</p>	
<p>PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION Mgr Basile MVE ENGONE Archevêque de LIBREVILLE</p> <p>DIRECTEUR DE LA PUBLICATION DIRECTEUR DE LA RÉDACTION Abbe Serge Patrick Mabickassa</p> <p>CONSEILLERS Mgr Jean Jacques KOMBILA Mgr Jean Clair Patrick NGUEMA EDOU Mgr Benoît DIEME Abbé Casimir ONDO MBA Père Roland MINTSA</p> <p>RÉDACTEUR EN CHEF KOUUMB' DINONGH</p> <p>RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT Edmond Dominique Epoma N.</p> <p>SECRÉTAIRE DE RÉDACTION Dieudonné EKOUA ASSEKO</p> <p>SECRÉTAIRE DE RÉDACTION CHEMIN JEUNES Sr Praxede MEKUI</p> <p>CHEF DE RUBRIQUE SOCIÉTÉ ÉCONOMIE Edmond Dominique Epoma N.</p> <p>ACTUALITÉ ET ÉVÈNEMENT Jean Marie MBA ONDO</p>	<p>COMMUNICATION EDUCATION ET CULTURE, EGLISE EN MARCHÉ Jean Claude NOUNAMO</p> <p>FOI ET VIE CHRÉTIENNE Nyna Prisca BIBANG</p> <p>COMMUNIQUE ET SERVICES Steeve Abessolo</p> <p>JOURNALISTES Jean Claude NOUNAMO Jean Marie MBA ONDO Edmond Dominique Epoma N. Fabien ESSONE Steeve ABESSOLO</p> <p>MARKETING ET PUBLICITÉ Jacob KOUDJONOU DESSINATEUR Mitch</p> <p>PHOTOGRAPHE Koumba Jean-Vitalys</p> <p>INFOGRAPHIE Didier MBIAKOP/Bertin EMANE</p> <p>IMPRESSION MULTIPRESS-GABON</p> <p>DISTRIBUTION Brice Gael Kassa Mabicka SECRÉTAIRE Kadjidja OGOULA</p> <p>TIRAGE 5 000 exemplaires</p>

NZE-ENING N°09

SCÉNARIO: MICHEL BOUSSAMBA BOUSSAMBA & DESSIN: MITCH-B
TITRE: TRAVAUX DE L'ANCIENNE CATHÉDRALE SAINTE MARIE: ACTE DU JUBILÉ DE 175 ANS



CERTAINEMENT, EN CE TEMPS DU JUBILÉ DE 175 ANS D'ÉVANGÉLISATION AU GABON, ON ESSAYERA DE COMPRENDRE LEUR PRÉSENCE EN TANT QUE FIDÈLES ET MINISTRES DE DIEU.

TO VOIS À CÔTÉ DE NOUS, NOUS AVONS LA NOUVELLE CATHÉDRALE. ET PLUS LOIN LÀ-BAS, C'EST LE PORT MÔLE, L'UN DES SITES DES ESCLAVES LIBÉRÉS, LES HABITANTS DU GABON.



UN ÉTAT D'ÉVOLUTION DE TRAVAUX DE RESTAURATION DE L'ANCIENNE CATHÉDRALE, LES TECHNICIENS S'ACTIVENT AU FUR ET À MESURE SUR LE CHANTIER...



MOTS FLÉCHÉS

Luc 10, 38-42

« Marthe et Marie accueillent Jésus chez elles »

A lors qu'il était en route avec ses disciples, Jésus entra dans un village. Une femme appelée Marthe le reçut dans sa maison. Elle avait une sœur, nommée Marie, qui, se tenant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole.

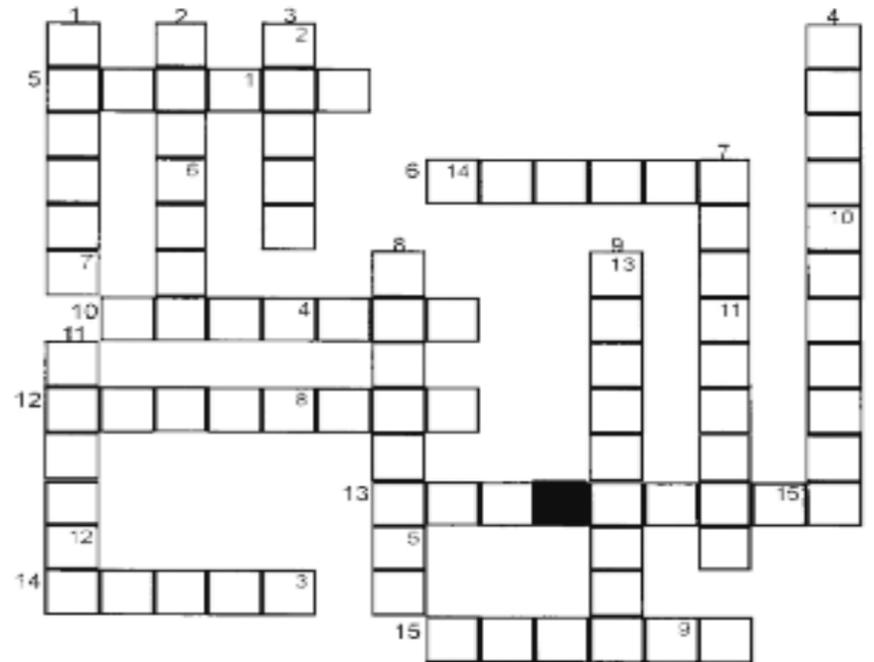
Marthe était accaparée par les multiples occupations du service. Elle intervint et dit: "Seigneur, cela ne te fait rien? Ma sœur me laisse seule à faire le service. Dis-lui donc de m'aider." Le Seigneur lui répondit: "Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour bien des choses. Une seule est nécessaire. Marie a choisi la meilleure part: elle ne lui sera pas enlevée."

HORIZONTALEMENT:

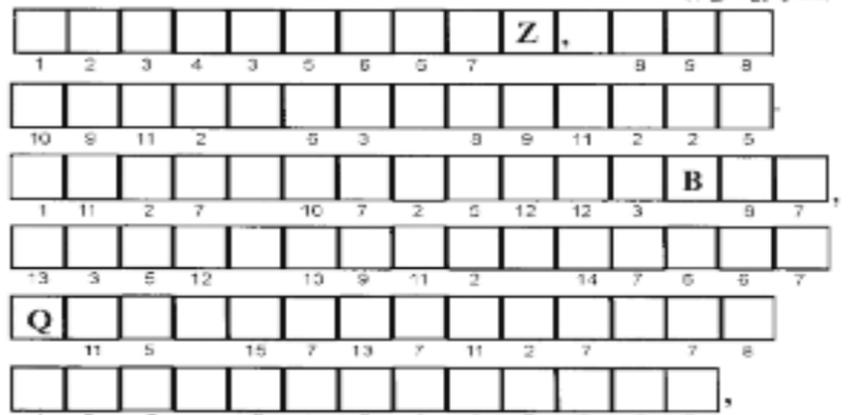
- 5. (v.ind.p.) troubles, excites, remués;
- 6. adopté de préférence, opté;
- 10. ménage, entretien de la maison;
- 12. titre, Marthe interpelle Jésus ainsi;
- 13. (exp. 2 mots;) position prise par Marie auprès de Jésus;
- 14. pénètre (passer d'un lieu à un autre);
- 15. résidence, demeure;

VERTICALEMENT:

- 1. sœur de Lazare, ici elle s'occupait du service;
- 2. agglomération dont le nom est Béthanie selon Jn;
- 3. accueille;
- 4. travaux, tâches, soins;
- 7. (v.ind.p.) soucies, préoccupés;
- 8. entendait dans une attitude d'accueil;
- 9. nombreuses;
- 11. position du corps.



Comme Jésus à Marthe, Jean nous dit: (17) (9) (12) (8) (10) (7)



Solution du jeu paru dans Le Chemin 91 « La loi d'amour: le bon Samaritain »

VOCABULAIRE

auberge - bandits - bonté - docteur - dépouillé - Loi - pansa - prochain - Jéricho - roué - saisi de pitié - Samaritain - tomba - vie éternelle - épreuve



Prière du pape François

Notre Père,
 ton Fils unique Jésus-Christ
 ressuscité d'entre les morts
 a confié à ses disciples le mandat
 d'« aller et de faire des disciples de tous les peuples ».
 Tu nous rappelles que par le baptême
 nous participons tous à la mission de l'Église.

Par les dons de ton Saint-Esprit,
 accorde-nous la grâce d'être des témoins de l'Évangile,
 courageux et ardents,
 pour que la mission confiée à l'Église,
 encore bien loin d'être réalisée,
 puisse trouver des expressions nouvelles et efficaces
 qui apportent au monde la vie et la lumière.

Aide-nous à faire en sorte que tous les peuples
 puissent rencontrer l'amour salvifique
 et la miséricorde de Jésus-Christ,
 notre Seigneur et notre Dieu, qui vit et règne avec toi,
 dans l'unité du Saint-Esprit,
 aujourd'hui et pour les siècles des siècles.

Amen.

(MOIS MISSIONNAIRE EXTRAORDINAIRE / OCTOBRE 2017)



175, rue Sherbrooke Est, Montréal (Québec) H2X 1C7, Canada
 Téléphone: 514 644-1829 Sans frais: 1 866 944-1809
 Télécopieur: 514 844-0382 www.missionfoi.ca

